UNGSII FOUNDATION

SDG 25+5 Cities Leadership Platform

ESTB WHIS 2015 WORLD HEALTH INNOVATION SUMMIT

La publication hebdomadaire de soutien au SDG
29 Juin 2020

PERSPECTIVES DU CORONA

DÉFIS - OPPORTUNITÉS - LEÇONS À TIRER

Que voyons-nous (pas) ?

Comment juger ?

Que pouvons-nous faire cette semaine ?

Edité par Roland Schatz and Gareth Presch
en soutien de
Martin Chungong IPU - Ramu Damudoran, UN Academic Impact - Dyfed Aubrey, UN Habitat,
Felix Tsichekedi, Président de la RDC et Vice-président de l'UA - Père Dr Augusto Zampini-Davies

UNITED NATIONS academic impact

DICASTERY FOR PROMOTING INTEGRAL HUMAN DEVELOPMENT

UN HABITAT

1889 Inter-Parliamentary Union For democracy. For everyone.

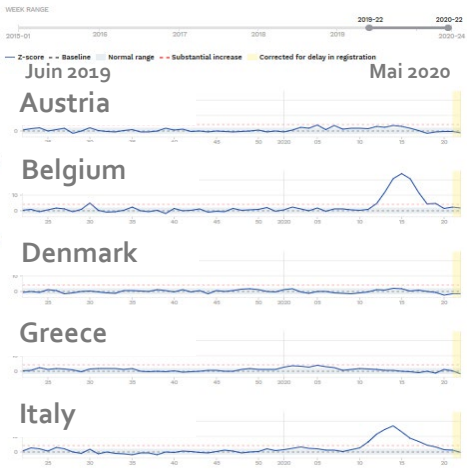
AFRICAN UNION

Que voyons-nous (pas)?

Chaque décès compte

Corona Perspectives a commencé par un sentiment de déjà vu. Avec COVID-19, les décisions ont été prises moins par des demandes de vue globale sur tous les aspects de la question que par des gouvernements, main dans la main avec les médias, répétant les erreurs précédentes en donnant le crédit à quelques-uns et en ignorant/bâchant les autres qui offraient une perspective différente. Dès février et mars, les experts, soutenus par les statistiques officielles de tous les décès par pays, ont souligné les faits, qu'une réponse raisonnable devrait être recommandée. Le graphique EuroMomo à droite illustre ce point avec cinq mois d'expérience. Ces statistiques reflètent tous les décès, et pas seulement ceux liés au Covid-19, car tous les décès sont importants. Le "partage" des données était encore une fois loin d'être professionnel.

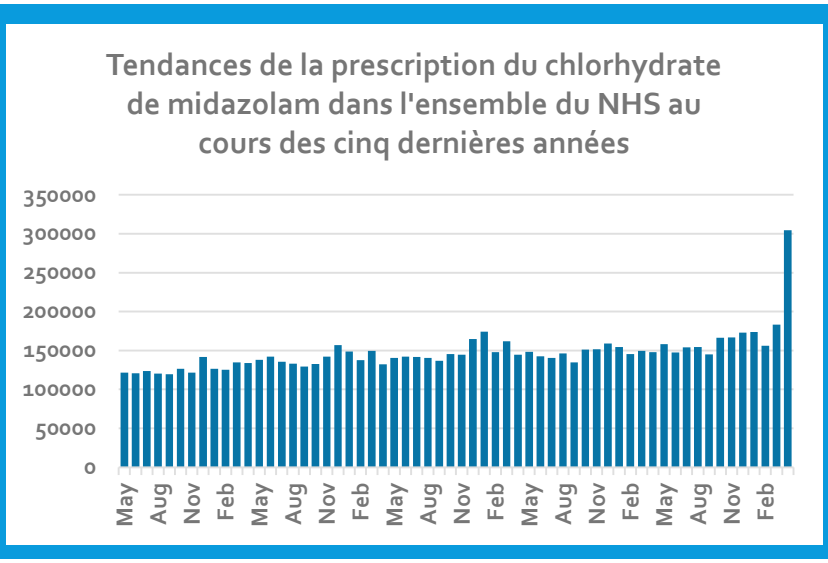
Comparaison des scores Z (modèle de mortalité)



Source:https://www.euromomo.eu/graphs-and-maps/#z-scores-by-country

Un record d'utilisation d'anti -dépresseur

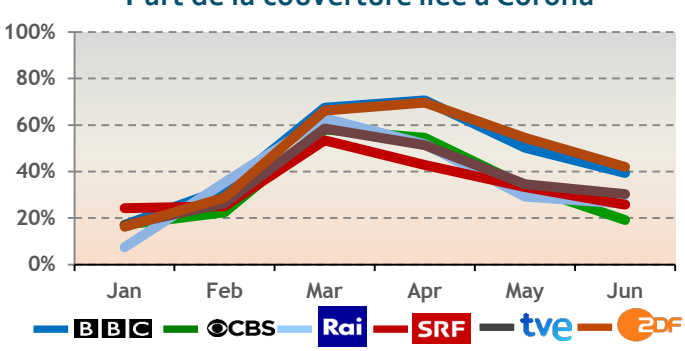
Depuis que la pandémie a frappé en mars, plus de 50,000 personnes de plus sont mortes au Royaume-Uni que la moyenne des cinq dernières années. En conséquence, nous constatons des niveaux élevés de tendances de prescription du chlorhydrate de midazolam dans tous les cabinets de médecins généralistes du NHS en Angleterre au cours des cinq dernières années, dans le cadre des soins de fin de vie pendant le COVID-19, afin de réduire le stress et l'anxiété des patients pendant le confinement.



Activisme ou journalisme

Si COVID-19 a déclenché des défis qui requièrent encore toute l'attention au Brésil, au Chili et aux États-Unis, d'autres régions comme l'Asie et l'Europe peuvent commencer à réfléchir à qui a fait quoi et pourquoi. En observant l'évolution du cours des actions depuis 1995 (graphique de droite), il semble juste de remettre en question la plupart des termes utilisés dans les médias. Trop nombreux sont ceux qui ont présenté trop rapidement des jugements tels que "la pire crise depuis la Seconde Guerre mondiale". Nous savons tous qu'il devient difficile d'agir avec modération à une époque où les superlatifs semblent être la nouvelle norme. Et oui, les marchés financiers sont loin de refléter la réalité, mais ce sont de premiers indicateurs. Un deuxième indicateur est constitué par des indices tels que l'indice ifo, qui interroge 7,000 chefs d'entreprise (dont la plupart ne sont pas cotés en bourse, mais dont les PME sont plus représentatives des réalités économiques dans presque tous les pays). L'indice ifo de juin montre un retour aux résultats d'il y a quatre mois. En regardant le graphique de gauche, on peut se demander comment une sélection de nouvelles moins monothématiques peut aider à couvrir davantage de réalités.

Part de la couverture liée à Corona

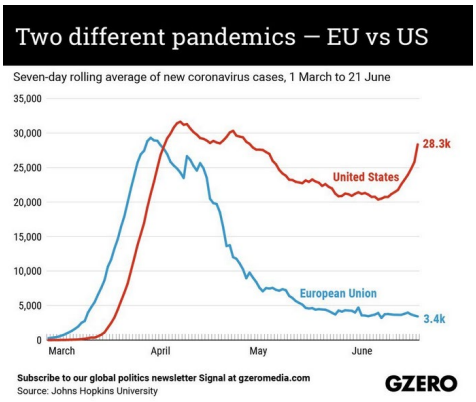


Basis, Media Tenor International: 85,891 passages on protagonists with regard to COVID-19

Évolution du prix des actions

Comment juger ?

L'une des principales conclusions de la crise de cette année semble être que les comparaisons sont importantes. Sans des approches différentes de la CoVID-19, il serait difficile de tirer des conclusions pertinentes pour l'avenir. Le graphique ci-contre, fourni par l'équipe du professeur Ian Bremmer, fondateur et président du groupe EUAria, montre que les hommes politiques font la différence. Les deux régions ont un nombre comparable de citoyens, toutes deux se déclarant démocrates, et pourtant, le virus a plus de chances de causer des dommages dans une société dont les messages et les actions sont flous. En Europe, les mesures prises varient de l'Italie à la Slovaquie en passant par la Suède, alors que le message est clair partout.

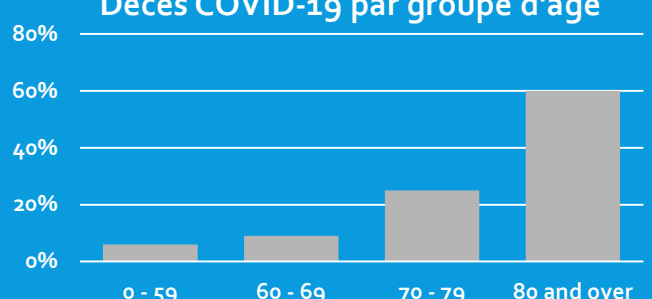


Source: https://www.gzeromedia.com/the-graphic-truth-two-different-pandemics-eu-vs-us

Juger du passé

Sarah Kliff, journaliste au New York Times, a reçu une facture d'un laboratoire médical de Dallas à la mi-juin 2020. Ils ont facturé jusqu'à 2,315 dollars pièce pour des tests de coronavirus, alors qu'un test coûte généralement 100 dollars. Sarah a appelé le laboratoire pour s'enquérir du prix - et le laboratoire l'a rapidement ramené à 300 dollars. Ce n'est là qu'un des nombreux cas où certaines personnes du système de santé tentent de profiter des autres. Rien de nouveau, mais c'est toujours irritant quand on sait que les gouvernements, qui semblent avoir un temps d'antenne presque illimité dans les médias, n'en font guère usage pour alerter leurs citoyens.

En avril 2020, Guidehouse a publié un rapport selon lequel 20 % des hôpitaux ruraux américains risquaient fort de fermer. Les 354 hôpitaux à risque couvrent 40 États et représentent plus de 222,350 sorties annuelles, 51,300 employés et 8,3 milliards de dollars de revenu total pour les patients. Trois mois plus tard, en observant l'évolution illustrée par le graphique du haut, on peut s'attendre à ce que ces chiffres aient augmenté. Le drame a pris de l'ampleur dans le monde entier pour différentes raisons, mais maintenant que les images de citoyens mourants sur des appareils respiratoires ne semblent plus fournir de valeur informative, les reportages de suivi sur la manière de faire face aux conséquences ne semblent plus présenter d'intérêt. Presque comme les 40,000 à 60,000 personnes qui meurent chaque année en Allemagne à cause du manque d'hygiène dans les hôpitaux (n'oubliez pas que 8,900 sont mortes ainsi en Allemagne à cause de COVID-19).



Juger pour l'avenir

Alors que le sommet du G7 a été reporté, le cadre du G20 a tout le potentiel pour assurer la mise en œuvre de certains apprentissages.

Les ministres du commerce du G20 devraient lancer les initiatives plurilatérales suivantes au sein de l'OMC : réduire et/ou éliminer les droits d'importation pour les équipements de santé essentiels, les produits pharmaceutiques et les intrants connexes nécessaires au bon fonctionnement de ces chaînes de valeur transfrontalières. Cela permettrait de constituer des stocks pour les crises futures et de renforcer les capacités de production, que ce soit au niveau national ou régional. Engager une négociation plurilatérale entre les partenaires afin de contenir et de gérer les subventions aux entreprises nationales, tout en garantissant une marge de manœuvre politique suffisante pour préparer les capacités de réaction nationales et régionales aux futures crises sanitaires. La réforme des subventions était une question essentielle dans le programme de réforme de l'OMC avant la COVID-19, et elle est maintenant beaucoup plus urgente en raison de l'accumulation rapide des mesures de subvention dans les principales économies, les gouvernements apportant un soutien monétaire et fiscal important aux entreprises nationales pour éviter l'effondrement économique. Il est important que cette négociation porte à la fois sur les biens et les services.

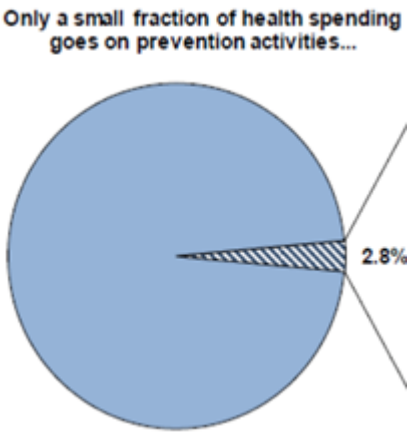
Les ministres du commerce du G20 devraient lancer une discussion multilatérale au sein de l'OMC afin de clarifier la gouvernance des clauses d'exception du GATT, en particulier : les dispositions du GATT relatives aux restrictions à l'exportation, telles que l'exception relative à la sécurité, qui faisait l'objet d'un examen approfondi avant la COVID-19 parce que certains États membres, notamment les États-Unis, y avaient davantage recours.

P. Draper, Institut du Commerce International

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

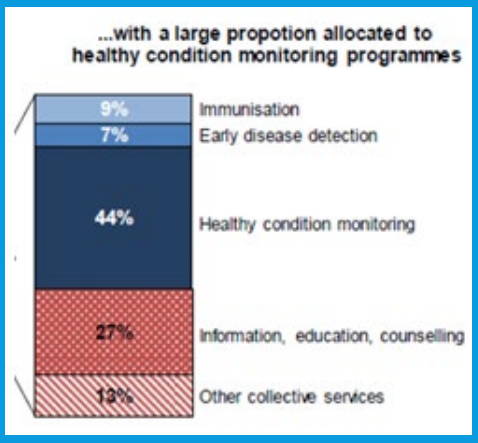
La prévention est la clé

Lorsqu'une condition extérieure néfaste se présente, comme une pandémie redoutable, notre système nerveux sympathique nous aide à mobiliser notre énergie pour nous protéger d'une menace imminente. Cela impose à notre corps un état de stress qui pourrait créer une maladie à long terme. Alors que notre système nerveux parasympathique, qui traite les microbes et les virus, assure des fonctions métaboliques qui permettent la croissance et la réparation du corps et nous aide à ralentir et à nous détendre. Les performances de notre système immunitaire sont étroitement liées à notre système nerveux et, en cas de stress prolongé, il perd sa capacité à défendre les fonctions vitales de l'organisme. Bien que nous ne puissions pas contrôler les menaces extérieures et les dangers potentiels, nous avons les moyens de renforcer notre système immunitaire en utilisant des médecines complémentaires fondées sur des preuves, comme l'Echinacea purpurea, le Sambucus niger, et des micronutriments comme la vitamine D et le zinc.



Leçons tirées de Covid-19

Nous avons constaté que nous n'étions pas préparés à une pandémie et que nos systèmes d'alerte précoce ne nous donnaient pas assez de temps pour réagir de manière appropriée. Malgré les avertissements lancés lors de l'événement 201 et des réunions précédentes sur la manière de faire face aux pandémies, nous avons de nombreuses leçons à tirer. Nous pouvons commencer par instaurer la confiance. Nous devons engager un dialogue ouvert et transparent pour examiner et analyser la manière dont les pays et les communautés ont réagi à la crise afin de recueillir des informations sur la manière dont nous pouvons réagir de manière plus collective à l'avenir. Nous pouvons partager les meilleures pratiques pour sauver des vies et minimiser les perturbations tout en veillant à mettre en place de nouvelles méthodes de travail qui soutiennent la mise en œuvre des SDG. Investir dans des entreprises axées sur les solutions et les objectifs nous aidera à créer des communautés plus résilientes qui travaillent ensemble et utilisent les outils disponibles pour s'entraider et se soutenir mutuellement en cas d'urgence de santé publique.



Alternatives développées pour l'assistance à l'autonomie

COVID-19 a montré que trop souvent, les soins et l'attention dans les foyers d'assistance semblent être un "stockage" indigne dans de petites pièces stériles. Un ou deux membres du personnel infirmier s'occupent de jusqu'à 40 résidents à la fois. Il reste à peine 15 à 30 minutes pour chaque résident, plus les repas communs pour ceux qui sont encore mobiles vers la salle à manger. Les nombreux petits groupes résidentiels qui ont été créés grâce à des initiatives privées ou à divers modèles commerciaux montrent qu'il existe une autre solution. Les résidents peuvent vivre dans une chambre meublée de leurs propres meubles, parfois avec leur propre salle de bain, et des salles de séjour et de repas communes, des cuisines et des balcons. Différents modèles de 3 à 12 résidents par appartement créent de nouvelles formes de vie commune digne et attentionnée. Les coûts de l'appartement et du service de soins ambulatoires 24 heures sur 24 sont partagés par les résidents. Dans les appartements privés en colocation, le soutien de la famille est le bienvenu. Bien que les visites en maison de retraite soient strictement interdites, les parents peuvent continuer à s'occuper de leurs aînés tout en maintenant l'hygiène nécessaire. Lorsque des services professionnels de soins infirmiers gèrent un appartement partagé et que les visites ne sont pas autorisées, les résidents se sentent toujours bien soignés et pris en charge, car le personnel infirmier peut consacrer plus de temps à chaque résident. Les personnes âgées et leurs proches ont largement leur mot à dire, et ceux qui veulent vivre de la même manière se retrouvent. Les décisions concernant le traitement des personnes âgées, le fait de cuisiner fraîchement ou de mettre des plats préparés sur la table, les nouveaux achats et les événements communs, etc. sont toutes décidées conjointement par les résidents. Il est maintenant temps de permettre à toutes les personnes âgées de recevoir et d'embrasser à nouveau leurs proches. Les petites unités ont non seulement eu l'avantage d'être mieux gérées dans cette crise, mais elles

Contributeurs

Prof. Marina Baaden , Berlin, (DE)
Membre de l'équipe d'experts de l'UNGSII sur l'innovation et la santé

Prof. Dr. JD Bindenagel, Bonn, (DE)
Ancien ambassadeur des États-Unis, Henry Kissinger Professeur, Université de Bonn

Zahid Haque est le conseiller principal pour l'Asie Pacifique de l'Alliance Mondiale du Sport, IGO ; Chancelier de l'Université Internationale de l'ASEAN. Membre du Sénat de l'Open Int. Université de Compl Med.

Kerstin Klemm, Bonn, (DE)
Responsable de l'Analyse des Médias, MediaTenor International AG

Prof. Francesco de Leo, Rome, (IT)
Secretary General WSA, Advisor IGEA Banca/Banca del Fucino, Founder and CEO Kaufmann & Partners

Prof. Dieudone Musibono, Kinshasa, (RDC)
Conseiller spécial du Président de la RDC en charge de l'Environnement et du Développement Durable

Prof. Dr. Dennis Snower, Berlin, (DE)
Fondateur et Président de Global Solutions Network, Chercheur Principal à la Blavatnik School of Government, Université d'Oxford

Prof. Dr. Christoph Stückelberger, Genève, (CH)
Secrétaire Général, Fondation Agapé de Genève et Président de Globeethics.net

Matthias Vollbracht, Bonn, (DE)
Responsable de la Recherche Economique, Media Tenor international AG et membre du conseil d'administration de la Société Allemande d'économie et d'éthique.

Prof. Dr. Cui Wantian, Pékin, (PRC)
Professeur d'éthique des affaires, Entrepreneur et Fondateur de la fondation Geneva Agape.

Dr Paul Barach, (US), professeur clinique à l'école de médecine de la Wayne State University, exerçant en tant que médecin-scientifique certifié double collège en anesthésiologie et soins intensifs

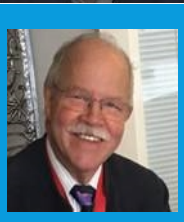
Dr. Manuela Boyle (IT)
Praticien en médecine fonctionnelle (IFM,US) expert externe auprès du Centre Européen de prévention et de contrôle des maladies à Stockholm

Pete Brooke, (UK), Partenariats, Sommet mondial de l'innovation en matière de santé, Plus de 20 ans d'expérience dans la gestion de patrimoine.

Dr. Miriam Burger, (CH), MD, thérapie de la douleur, psychiatrie clinique, santé publique en Suisse, formé à la prestation de soins de santé mondiaux à l'université de Harvard.

Soni Cox, (UK), responsable en chef des programmes, Sommet mondial de l'innovation en matière de santé.

David Dickinson, (UK), formation en ingénierie, en gestion de l'éducation, en recherche et développement de programmes d'études, en développement informatique et en défense des patients.



Professeur émérite Leif Edvinsson (SE), Président du Conseil Consultatif du World Health Innovation Summit. Leif Edvinsson est un pionnier de la théorie et de la pratique du capital intellectuel.

Shima Sazegari, (CH), CEO Swiss Alternative Medicine, Pharmacien et Consultant en Médecine Intégrative depuis plus de 25 ans.

Dr Amir Hannan, (PK), Président du World Health Innovation Summit. Il est un finisseur complet et réalise des initiatives cliniques qui ont un impact direct sur les résultats des soins aux patients.

Ken Herd, (UK) Directeur financier du World Health Innovation Summit, plus de 30 ans d'expérience dans la gestion et le financement des entreprises.

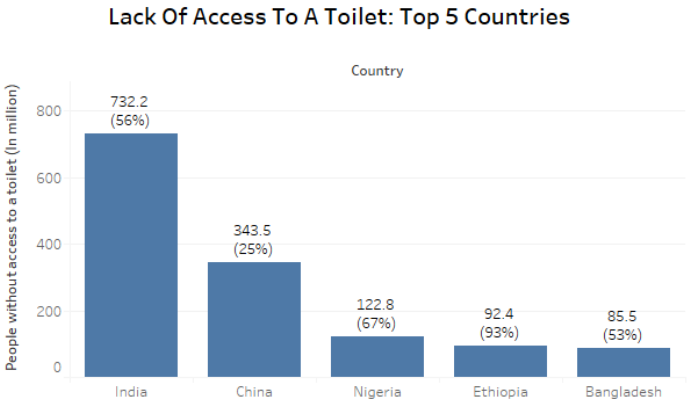
NEWSLETTER FOM

17th June 2020

Que voyons-nous (pas)?

Il faut plus que de la distanciation sociale

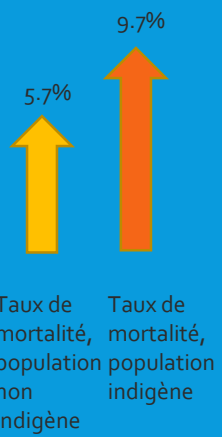
La plupart des débats sur la façon de faire face au COVID-19 sont menés dans la perspective d'une réalité du monde développé. Le graphique de droite indique pourquoi les suggestions sur la manière de relever les défis posés par les virus doivent tenir compte du fait que la grande majorité des gens continuent à vivre dans une réalité qui est loin de surmonter les risques en donnant des conseils tels que la "distanciation sociale". Si les programmes d'aide annoncés publiquement doivent être plus que la façade habituelle, il est logique d'écouter les experts qui tiennent compte des réalités multiples et diverses.



Source::https://www.worldatlas.com/articles/countries-with-the-fewest-toilets-per-capital.html

Plus de 93 communautés indigènes diverses ont été affectées

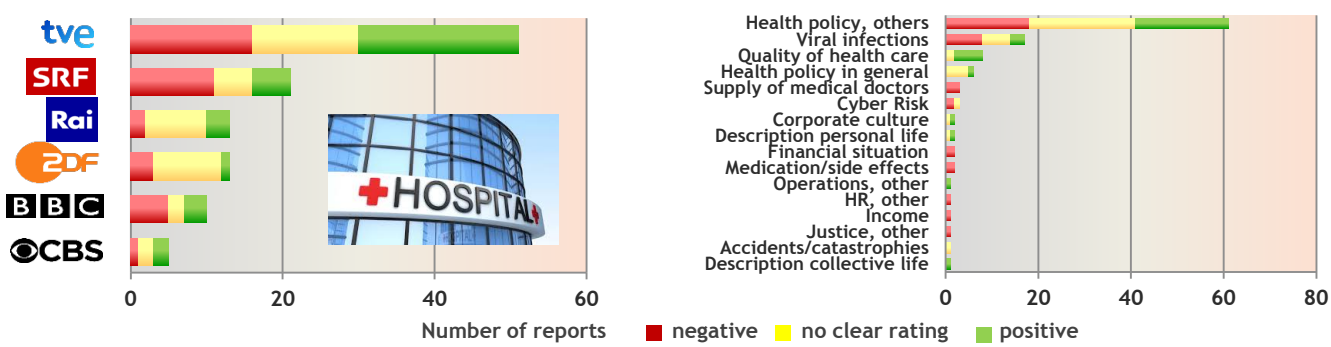
De l'Amazonie à l'Australie, les communautés indigènes souffrent en moyenne d'un taux de mortalité de 9 %. La réaction des communautés aborigènes australiennes pour limiter la propagation du coronavirus a commencé de manière décisive au début du mois de mars. Soutenus par le ministère Australien de la Santé, les Propriétaires Traditionnels des Terres Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara (APY) ont restreint l'accès à leur région. Les organisations aborigènes combinées d'Alice Springs ont demandé une zone de contrôle spéciale pour le Territoire du Nord. Le directeur général de l'Organisation Nationale de la Santé Contrôlée par la Communauté Autochtone, Pat Turner, a appelé à un meilleur financement de la santé avec un contrôle communautaire pour faire face au virus. Le Comté Aborigène Mapoon a mis en place sa propre interdiction de voyager, tandis que de nombreux conseils fonciers ont cessé de délivrer des permis pour les visiteurs. Le Conseil Tangentyre et la Nation Larrakia ont mis en place des programmes de "retour au pays" pour couvrir les frais des personnes souhaitant retourner dans leurs communautés. En outre, le Conseil foncier du Nord a produit et distribué des messages de santé dans les 17 langues tribales.



La RAI fait un reportage sur les hôpitaux en Italie comme si tout allait bien

Elle a accès à des informations non biaisées afin de prendre une décision qualifiée quant à la nécessité de changements. En regardant le journal télévisé de service public de RAI Uno, le public italien ne pense pas qu'il faille améliorer le statu quo des hôpitaux opérant entre Milan et Palerme. Quelques rapports positifs, quelques rapports négatifs et une grande majorité de rapports neutres semblent refléter une réalité qui a certainement été perçue différemment par les victimes de COVID-19 qui ont fait l'expérience des services offerts dans les hôpitaux italiens et internationaux au cours des 6 premiers mois de 2020. Ce programme n'a été complété que par leur programme frère en Espagne. TVE a proposé un nombre encore plus important d'histoires positives reflétant les réalités des hôpitaux. On peut comprendre qu'au plus fort de la crise, les journalistes hésitaient à couvrir les raisons du nombre extrêmement élevé de décès, mais depuis le mois d'avril, la situation s'est améliorée dans les deux pays. Mais est-ce que le rapport a été fait ?

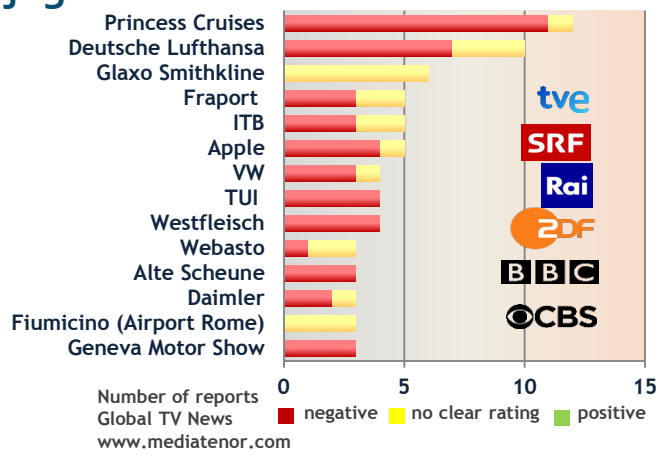
Rapports sur les hôpitaux : Volume et classement et thèmes (du 1er janvier au 9 juin 2020)



Rapports sur les hôpitaux : Volume et classement et thèmes (du 1er janvier au 9 juin 2020)

Comment juger ?

Il n'y a probablement pas eu d'autre période depuis le 11 septembre où les gens sont revenus à leurs anciennes habitudes de consommation d'informations comme c'était le cas il y a 40 ou 50 ans. Tous les médias traditionnels font état d'un nombre record de personnes qui reviennent à leurs offres, tenant ainsi le public informé de ce qui se passe à l'intérieur de leurs frontières nationales et au-delà. Toutes les entreprises n'ont pas réussi à montrer qu'elles avaient appris à surmonter la tempête des crises précédentes. Le graphique de droite présente la liste des personnes qui ont été le plus touchées par le verrouillage ou qui ont été prises au dépourvu dans la prestation de services à leurs clients.



Juger du passé

140 pays ont signé la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones en 2007. Parmi ces droits fondamentaux figurait la confirmation de l'accès aux comptes, aux biens et aux terrains appartenant aux indigènes. Il ne s'est pratiquement rien passé depuis lors. Les médias ne font pas non plus de reportages sur ces questions. Des sociétés minières comme BHP viennent d'annoncer qu'elles vont aller de l'avant avec des projets d'expansion qui détruiront au moins 40 anciens sites indigènes en Australie, quelques jours à peine après le tollé national provoqué par le rasage d'un autre site archéologique effectué par une autre société minière, Rio Tinto. Mais sans accès à leurs ressources, comment les communautés indigènes peuvent-elles financer les difficultés causées par COVID-19?

Au cours de COVID-19, il a été encore plus difficile de fournir des sondages fiables - ce qui nécessite un accès solide et scientifique à divers groupes de la société. L'Association Mondiale des Etudes d'Opinion Publique donne accès à des études de tous les continents. Une étude sur le sentiment dans huit pays Africains sélectionnés illustre les taux de satisfaction extrêmement faibles sur la façon dont les citoyens d'Afrique du Sud, d'Ouganda, du Kenya, de Tanzanie, du Ghana, de Zambie et du Nigeria se sentent par rapport à la façon dont leurs gouvernements ont géré les défis causés par le coronavirus. Et si Chjna a beaucoup dépensé pour apporter une aide immédiate, la cote du président Xi est aussi basse que celle de Poutine ou de Trump. Les plus respectées sont Macron et Merkel. https://www.infiniteinsight.net/Online_Multi_country_poll.pdf

Juger pour l'avenir

La plupart des pays n'ont pas veillé à ce qu'il y ait suffisamment de masques faciaux et d'autres articles de protection personnelle en stock. Pour aller de l'avant, les solutions nationales et les fournisseurs nationaux sont soutenus afin de ne plus être dépendants des cauchemars logistiques. Trop souvent, le matériel médical vendu s'est avéré pourri et inutilisable - après que les gouvernements et d'autres aient payé une somme énorme. À l'avenir, des fournisseurs tels que 3M commencent à agir pour lutter contre les dysfonctionnements des marchés: https://www.startribune.com/with-two-new-lawsuits-3m-has-filed-14-claiming-n95-fraud/571108192/

Les Soins de Santé dans les Marchés Émergents

Le Collège de Médecine de l'Université Américaine d'Antigua, une institution membre de l'UNAI à Antigua et Barbuda, organise dans le cadre du 75ème anniversaire des Nations Unies (UN75) un dialogue en ligne sous le thème "Les soins de santé dans les économies émergentes", couvrant des questions telles que la disponibilité de professionnels de santé adéquats, les infrastructures de santé, et la qualité et l'accessibilité des soins de santé. Comme le dialogue aura lieu pendant la pandémie COVID-19 en cours, il y aura un espace pour discuter de l'impact de la pandémie sur ces questions. Pour plus d'informations, notamment sur les modalités d'inscription, veuillez consulter ce site web: https://www.auamed.org/news/united-nations-75th-anniversary-american-university-of-antigua-webinar/

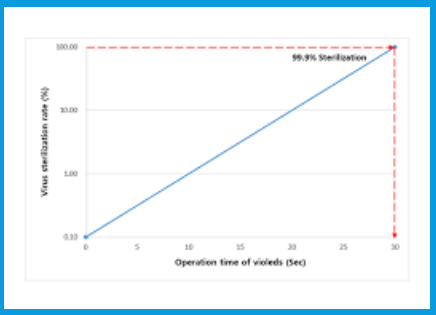
Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Fournir des logements et des installations sanitaires pour arrêter la propagation du virus

Pour arrêter la propagation du COVID-19, nous avons demandé à des milliards de personnes de rester chez elles afin de minimiser la propagation du virus. Mais qu'en est-il si votre maison n'a pas l'eau courante ou si vous ne pouvez pas tirer la chasse d'eau des toilettes ? Une maison insalubre est un terreau fertile pour les virus. C'est pourquoi les gouvernements doivent investir dans de meilleurs logements. Les gouvernements peuvent se concentrer sur trois domaines : 1) Les technologies géospatiales et les drones pour soutenir le développement des infrastructures afin d'identifier les possibilités de réduire la surpopulation et de permettre l'isolement social et l'auto-quarantaine en vue de futures pandémies. 2) Investir dans l'amélioration de l'assainissement des habitations et des infrastructures dans les quartiers les plus à risque. 3) Fournir des subventions aux foyers pour améliorer leurs installations sanitaires et fournir des emplois - tels que plombiers et charpentiers - aux résidents de la communauté locale. Ces actions donneront aux gouvernements et aux systèmes de santé plus de temps pour lutter contre le virus jusqu'à ce qu'un vaccin sûr soit mis au point.

La promesse de la lumière ultraviolette comme traitement contre le Coronavirus

L'irradiation germicide aux ultraviolets est utilisée comme un procédé de désinfection efficace depuis les années 1950. La lumière ultraviolette de courte longueur d'onde tue ou désactive les microorganismes, détruisant leurs acides nucléiques, attaquant leur ADN et leur capacité à effectuer des fonctions cellulaires vitales. Le défi de l'utilisation du processus dans le corps a été de maintenir la lumière à l'intérieur du corps assez longtemps pour que la désinfection ait lieu. Andrei Goverdovsky, de l'agence nucléaire nationale Rosatom, a annoncé que les physiciens de l'Institut russe de physique et de génie énergétique ont mis au point une solution au problème, les patients inhalant des molécules émettant de la lumière ultraviolette et des composants de gaz. Les scientifiques de l'Agence sont très optimistes quant à la capacité de ce procédé, qu'ils ont appelé "traitement par gaz lumineux", à traiter efficacement non seulement les coronavirus, mais aussi le SRAS, le MERS, la tuberculose et certaines formes de cancer.



https://www.acsh.org/news/2020/04/15/covid-19-uv-led-can-kill-999-coronavirus-30-seconds-14719

Mortalité dans les maisons de personnes âgées

Dans le monde entier, la surmortalité dans les maisons de retraite et de soins a été causée par la façon dont les gouvernements et les autorités locales ont réagi à l'infection par COVID-19. Les causes se cristallisent actuellement : traitement erroné ou inutile, sédation et omission du traitement nécessaire d'une maladie antérieure réelle. Les enquêtes du ministère public vont maintenant suivre. En Suisse, en Lombardie, en France, en Espagne et aux États-Unis, une vague de poursuites judiciaires est en cours. En raison de l'isolement sans droit de visite pour les personnes âgées, les décisions étaient souvent prises sans les membres de la famille. Les personnes âgées qui étaient prises en charge à domicile ou en petits groupes résidentiels sous le contrôle de leurs proches s'en sortaient mieux. Dans un groupe résidentiel, chacun vit dans sa propre chambre, mais les grands espaces de vie/salle à manger, la cuisine et les salles de bain sont partagés par les résidents, tout comme les services de soins 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Les résidents se sentent plus comme chez eux, et les proches ont une influence sur l'organisation de leur quotidien, la nutrition et les soins médicaux. L'évaluation des données officielles montre qu'à aucun moment il n'y a eu de raison de prendre des mesures de verrouillage draconiennes. Les États qui n'ont jamais été enfermés - des États où les gens étaient autorisés à se déplacer librement à l'extérieur et à ne pas être seuls dans des pièces fermées - n'ont pas connu de situation pire que les États où la quarantaine était obligatoire. Les États qui avaient été initialement bouclés mais qui ont été rapidement rouverts n'ont pas connu d'explosions de cas de coronavirus. Nous devrions apprendre de ceux qui ont réussi à faire les choses différemment. À Taïwan, la vie se déroulait normalement. Sur 25 millions de personnes, 48 ont été infectées, et ce sans information de l'OMS. La planification a été coordonnée par des médecins, des épidémiologistes, des virologistes, des biologistes, des infectiologues et d'autres scientifiques, en collaboration avec le gouvernement, comme il se doit. Le paradigme comprenait également le principe fondamental selon lequel le corps est sage par nature, que les symptômes sont significatifs et qu'une

NEWSLETTER FOM

3rd June 2020

UNGSII FOUNDATION

SDG 25+5 Cities Leadership Platform

ESTB WHIS 2015 WORLD HEALTH INNOVATION SUMMIT

La publication hebdomadaire de soutien au SDG
3 Juin 2020

PERSPECTIVES DU CORONA

DÉFIS - OPPORTUNITÉS - LEÇONS À TIRER

Que voyons-nous (pas) ?

Comment juger ?

Que pouvons-nous faire cette semaine ?

Edité par Roland Schatz and Gareth Presch
en soutien de
Martin Chungong IPU - Ramu Damudoran, UN Academic Impact - Dyfed Aubrey, UN Habitat,
Felix Tsichekedi, Président de la RDC et Vice-président de l'UA - Père Dr Augusto Zampini-Davies

UNITED NATIONS academic impact

DICASTERY FOR PROMOTING INTEGRAL HUMAN DEVELOPMENT

UN HABITAT

1889 Inter-Parliamentary Union For democracy. For everyone.

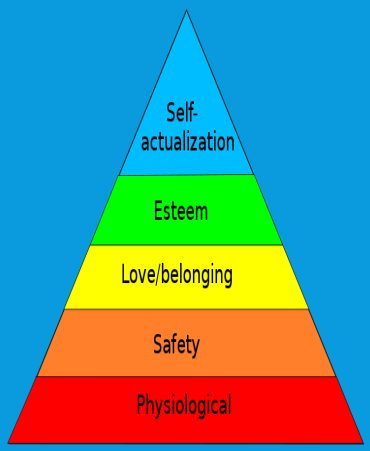
AFRICAN UNION

Que voyons-nous (pas)?

Les gouvernements ont combattu la pandémie COVID-19 avec des mesures de confinement qui ont perturbé leurs économies. Puis, pour remédier aux souffrances causées par ce blocage, ils ont annoncé des programmes d'aide aux entreprises touchées et aux chômeurs. Les promesses d'aide n'ont pas été tenues : les fonds ne sont pas parvenus aux personnes dans le besoin ou sont restés bien en dessous des montants prévus. Appeler l'indemnisation "aide" ajoute l'insulte à l'injure. L'aide peut être considérée comme une aide aux nécessiteux alors qu'en réalité, il s'agit d'une indemnisation. Les fonds proviennent des impôts payés par la population pour les personnes, les entreprises et les institutions que leurs gouvernements n'ont plus autorisées à travailler ou à fonctionner. Ce que nous voyons rarement, c'est la colère croissante générée par les gouvernements qui n'écoutent pas leurs citoyens.

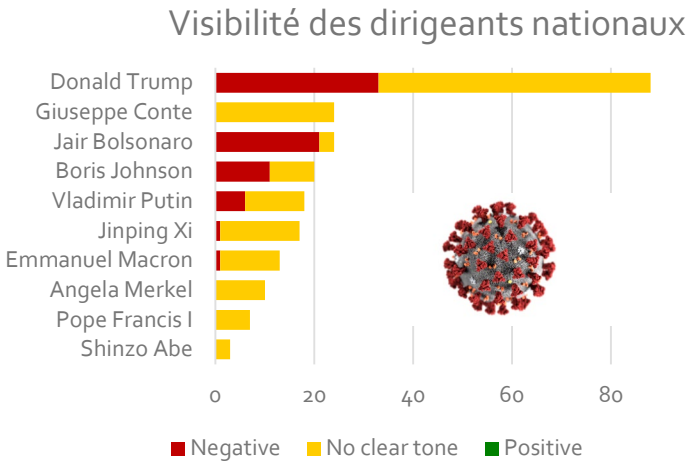
Accroître les connaissances en matière de santé

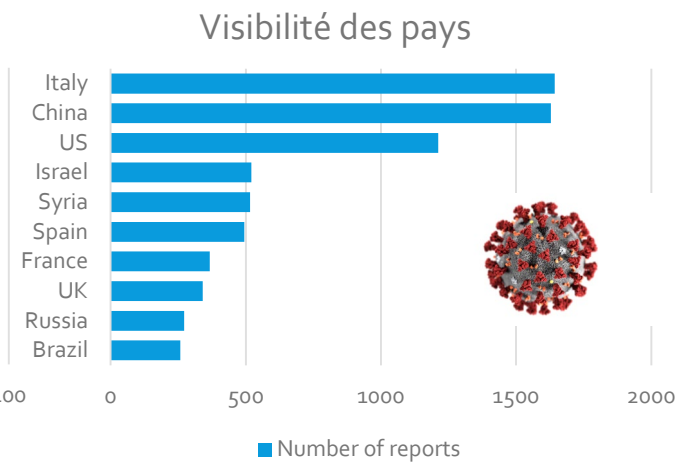
Les personnes marginalisées sont clairement plus vulnérables à la pandémie de SRAS CoV-2 car elles sont plus susceptibles de vivre dans des environnements dangereux, de connaître des difficultés économiques et d'exercer des professions qui les exposent à des risques supplémentaires. En outre, les personnes vulnérables sont plus susceptibles d'avoir un niveau de connaissance faible ou limité en matière de santé. Parallèlement, la connaissance de la santé ne peut plus se limiter à un simple ensemble de compétences. Selon un nouveau modèle théorique, la connaissance de la santé est toujours une interaction entre les besoins des personnes et les systèmes de soins de santé qui soit favorise, soit entrave l'accès à l'aide(1) . Ainsi, la méthode de communication dans le domaine de la santé et des sciences devrait faciliter la compréhension en mettant en œuvre un objectif clair dans un contexte significatif qui utilise un ton amical et conversationnel avec un usage familier et approprié du langage. Il est essentiel que les informations utiles puissent être facilement reconnues et que des mesures concrètes puissent être prises.



Que voyons-nous et qu'entendons-nous des "autres" ?

Les périodes spéciales sont également un bon test de la réalité. Depuis combien de temps les grands médias sont-ils déclarés morts ? Mais en 2020, les gens continuent de préférer - comme les années précédentes - rechercher des nouvelles et des mises à jour sur des questions comme COVID-19 dans leurs médias traditionnels. Si la situation nationale domine, ils voient aussi comment d'autres pays traitent le coronavirus. Les graphiques ci-dessous démontrent quels pays et chefs d'État ont été parmi les dix premiers à être les plus visibles lorsque leur journal télévisé national diffusé aux heures de grande écoute a fait état de la manière dont les autres pays font face à la pandémie. Alors que l'Italie se classe, avec la Chine, en tête des pays (et villes) couverts, les journalistes se concentrent sur l'atout lorsqu'ils font un reportage sur les chefs d'État. Alors que les journaux télévisés ont tendance à couvrir les dirigeants étrangers de manière neutre, ils font une exception en jugeant Bolsonaro, Johnson et Trump avec un pourcentage élevé de critiques.

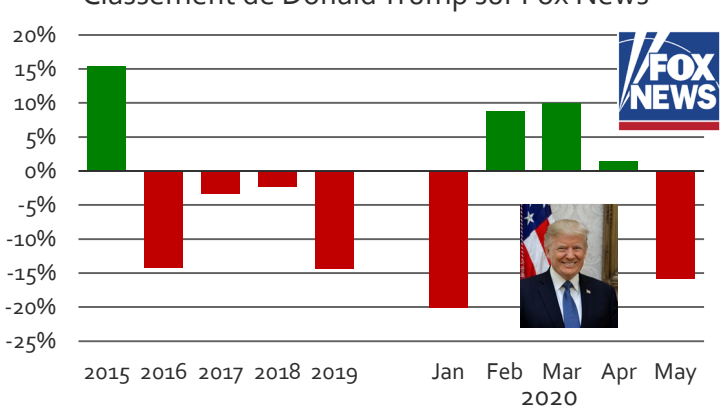




Base: 22,968 reportages liés à COVID-19 sur 14 programmes d'information télévisés internationaux, du 1er janvier au 1er juin 2020

Comment juger?

Comme la SDG 16 (Building trusted institutions) se trouve à la fin de la liste des 17 objectifs mondiaux acceptés par les 193 chefs d'État, cela semble être une déclaration et une confirmation qu'aucun des autres objectifs - tels que la SDG 1 "Pas de pauvreté" ou la SDG 2 "Faim zéro" ou la SDG 3 "Bonne santé et bien-être" - ne sera atteint sans la création et le maintien d'institutions de confiance. Alors que les défis de COVID-19 illustrent les courts séjours du passé au sein des systèmes de santé mondiaux et nationaux, l'importance d'autres objectifs (tels que le SDG 10 "Ne laisser personne derrière") devient évidente - et pas seulement aux États-Unis. Le graphique de droite montre que Donald Trump n'arrive plus à convaincre même la Fox News.



Juger du passé

La colère qui a suivi le meurtre de George Floyd est aggravée par un leader américain guidé par la haine et une préférence pour le chaos et la violence pour rester au pouvoir. C'est une tragédie qui se déroule. Lorsque le processus politique cèdera la place au déploiement de l'armée pour réprimer les manifestants non violents, la violence prévaudra, au moins pour un temps.

La leçon de 1989 est claire. À Leipzig, le chef d'orchestre de la Gewand-haus, Kurt Masur, le leader communiste et la police ont convenu d'éviter la violence contre les manifestants pacifiques. Les conséquences des protestations contre le régime ont été la perte de l'autonomie et du pouvoir qui a conduit à la chute du mur de Berlin. Leur pays a disparu et le parti politique des croupions s'est réduit à 5 % des voix. L'alternative, utilisant la violence, a été rejetée par Gorbatchev, dont le destin politique a suivi la direction du SED est-allemand. Il était temps pour eux de partir.

L'histoire se répète, d'abord comme une tragédie, puis comme une farce. Le GOP - POTUS, AG, SCEDEF - utilise la force et la violence dans cette tragédie. La démocratie américaine deviendra-t-elle alors une farce ? Il y a cependant une autre leçon à tirer de 1989. Les petites manifestations se sont transformées en manifestations de centaines de milliers de personnes dans les rues. Les manifestants ont gagné leur liberté, ont fait tomber le mur de Berlin dans un acte d'autodétermination et ont élu un gouvernement démocratique. Cette démonstration de courage a eu lieu malgré les appels de l'ambassadeur d'URSS Valentin Falin et d'autres membres du parti communiste soviétique à dominer le champ de bataille (Esper hier), même si cela a coûté la vie à un million d'Allemands de l'Est. Gorbatchev a choisi la non-violence. Les partisans du siffleur de chiens défendront-ils la constitution ou chercheront-ils à rester au pouvoir?

Prof. Dr. James Bindenagel, Université de Bonn

Juger pour l'avenir

"Ce à quoi nous assistons, c'est à un choc entre les trois plaques tectoniques sur lesquelles se fondent les affaires humaines : (1) le domaine économique, qui régit notre production et nos échanges de biens et de services, (2) le domaine politique, qui organise la distribution du pouvoir, et (3) le domaine social, qui régule nos interactions sociales. Les affaires humaines prospèrent et nous vivons dans une relation vitale avec notre planète lorsque ces domaines sont en harmonie, favorisant une prospérité durable et inclusive pour l'homme.

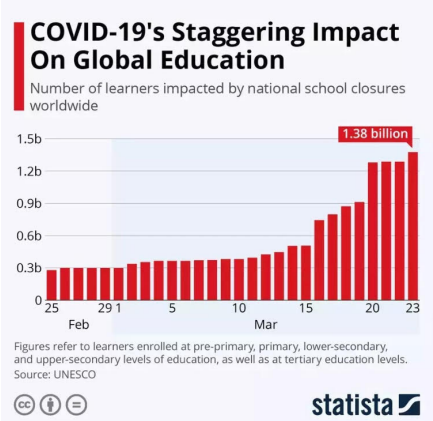
Cela signifie, en premier lieu, que les frontières de la société doivent recouvrir de manière substantielle les frontières de l'État. En d'autres termes, chaque pays a besoin d'une cohésion sociale suffisante pour que les besoins de la société soient pris en compte par les processus politiques représentant les membres de la société. Ce n'est qu'alors que les citoyens reconnaîtront la légitimité de leurs représentants politiques. Dans les pays dont la société est polarisée - que cette polarisation soit due à des inégalités de revenus, de richesse et d'éducation, à une ouverture divergente aux étrangers ou à des tribus en guerre - il devient difficile, voire impossible, d'établir un gouvernement légitime. La polarisation sociale - mesurée en termes de groupes de population dans lesquels les personnes appartenant à un même groupe ont des attributs similaires, alors que les personnes appartenant à des groupes différents ont des attributs dissemblables - peut conduire à des tensions et des troubles sociaux, en raison de ce manque de chevauchement entre les frontières sociales et politiques."

Global Solutions Network: https://www.g20-insights.org/policy_briefs/toward-global-paradigm-change/

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Aider les enfants à retourner à l'école

Dans le monde entier, nos enfants font aujourd'hui une expérience de l'école très différente de celle qu'ils ont connue lorsqu'ils l'ont quittée. Avec des parents anxieux, un personnel inquiet et de nouvelles règles concernant les contacts physiques, les enfants pourraient avoir besoin de beaucoup de temps pour s'adapter. La maison a été un conteneur sûr, avec des explications sur la façon de rester en sécurité pour certains, tandis que d'autres ont été témoins du stress des pertes financières et de l'impact sur les relations dans leur famille, et, malheureusement, certains auront vécu la perte d'êtres chers. Dans un foyer sûr, ils auront reçu du réconfort et de l'aide pour réguler leurs émotions. Dans les foyers à risque, ils ont été exposés à plus de violence et peuvent avoir manqué de nourriture et du confort psychologique dont ils avaient besoin pour supporter le confinement et peuvent avoir eu généralement à l'extérieur de la maison (c'est-à-dire avec les enseignants, les grands-parents).



Après la COVID-19, nous devrons examiner attentivement la manière dont nous pouvons apprendre et planifier l'avenir de notre offre de soins de santé. Avec un déficit de 18 millions de personnes (réf. : BMJ) prévu d'ici 2030, une augmentation des cas de cancer et de maladies non transmissibles ainsi que la perturbation significative du système de santé due à COVID-19 (au niveau mondial, nous avons eu plus de 28 millions d'opérations chirurgicales retardées en 12 semaines réf. : BJS), comment pouvons-nous investir et soutenir nos services de santé tout en améliorant la santé et le bien-être des personnes pour nous assurer que nous apprenons et nous préparons à la prochaine pandémie ?

La plateforme du SIMDUT crée des opportunités en rassemblant tous les secteurs de la société pour co-créer des solutions qui ont un impact sur la santé et le bien-être des personnes. La méthodologie peut être adoptée localement pour créer de nouveaux écosystèmes de santé qui soutiennent les communautés mondiales qui mettent en œuvre le SDG3 Bonne Santé et Bien-Être. Elle est fondée sur des valeurs et a été largement reconnue comme un modèle durable pour les soins de santé, aujourd'hui et à l'avenir.

Infection ne signifie pas maladie - comment lire les statistiques COVID-19 actuelles

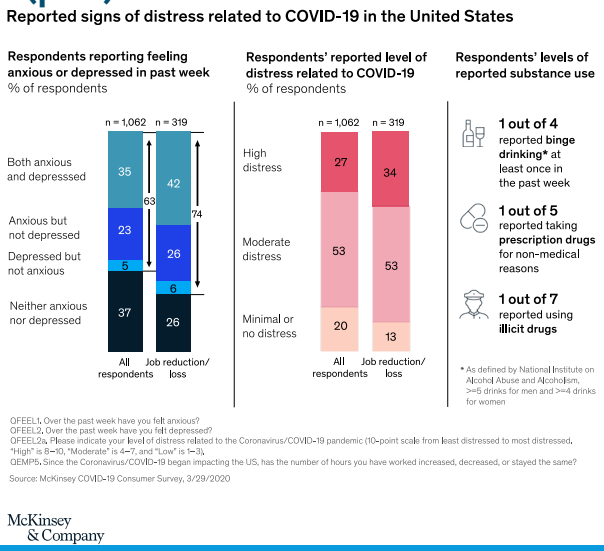
Dans de nombreux pays, avec le début de la saison d'été et en fonction des courbes d'infection habituelles, il est clair que les taux d'infection par les coronavirus tendent vers zéro. La courbe habituelle des infections se situe depuis longtemps en dessous du seuil de danger. À Wuhan, seules 300 infections asymptomatiques ont été détectées dans la seconde moitié du mois de mai après environ 10 millions de tests de masse. Il est raisonnable de penser que seuls les infectéss ont désormais isolés, et non les plus de 99 % de la population non infectée. C'est exactement la bonne façon de permettre à nos seniors de participer à nouveau à la vie. La nature nous montre comment le faire, des immunologistes et des biologistes exceptionnels le confirment, et la Suède a prouvé que l'immunité collective est le moyen le plus sûr de se remettre de maladies supposées. La distance sociale et les masques qui provoquent la peur doivent être remplacés par la proximité physique, les poignées de main, les jeux, les câlins, les rires et la danse. Cela nous permet de rester en bonne santé et immunisés. La prévention et le renforcement de l'organisme sont la clé. Un organisme sain a appris à faire face aux envahisseurs naturels. Une personne infectée ressent rarement des symptômes tant que son système immunitaire est fort. Une infection ne signifie pas une maladie. En plus des remèdes domestiques bien connus, ces conseils sur les virus sont utiles : Le professeur Ulrike Protzer, virologue à l'université technique de Munich, dit : utilisez des détergents. Le docteur Christoph Specht, médecin, confirme sur RTL : "L'enveloppe du coronavirus est constituée d'une membrane graisseuse et cette membrane éclate en raison d'un agent de dissolution des graisses. Les vaccins sont encore aujourd'hui une mesure controversée et apparemment inutile. On a découvert que le coronavirus a muté environ 7000 fois en une heure seulement. Dr Tetyana Obukhanych (docteur en immunologie à l'université Rockefeller de New York, troisième cycle à Harvard) : "Si vous avez été vacciné contre une souche de virus de la grippe, vous êtes probablement immunisé contre elle. Mais vous êtes d'autant plus sensible aux virus grippaux mutés et autres. Il a été clairement prouvé que les

NEWSLETTER FOM

27th May 2020

Que voyons-nous (pas)?

Au-delà de l'impact négatif d'un déclin économique traditionnel, COVID-19 présente des défis supplémentaires - la peur du virus en lui-même, le chagrin collectif, l'éloignement physique prolongé et l'isolement social associé - qui aggraveront l'impact sur notre psyché collective. Comme l'a noté le McKinsey Global Institute dans Safeguarding Lives and Livelihoods, "Les rapports quotidiens sur l'augmentation des infections et des décès dans le monde entier augmentent notre anxiété et, en cas de perte personnelle, nous plongent dans le chagrin". Une enquête nationale de McKinsey auprès des consommateurs (27-29 mars) illustre cette détresse généralisée, exacerbée encore davantage chez ceux dont l'emploi a été affecté (voir pièce jointe). Depuis lors, les pertes d'emplois aux États-Unis ont dépassé les 40 millions à la fin du mois de Mai 2020.

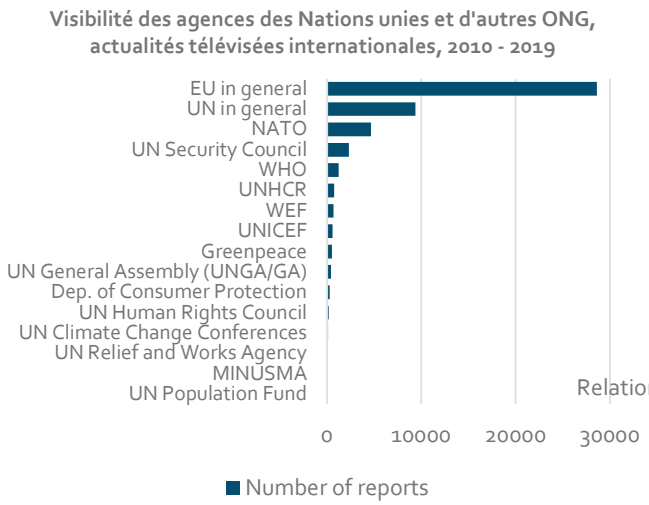


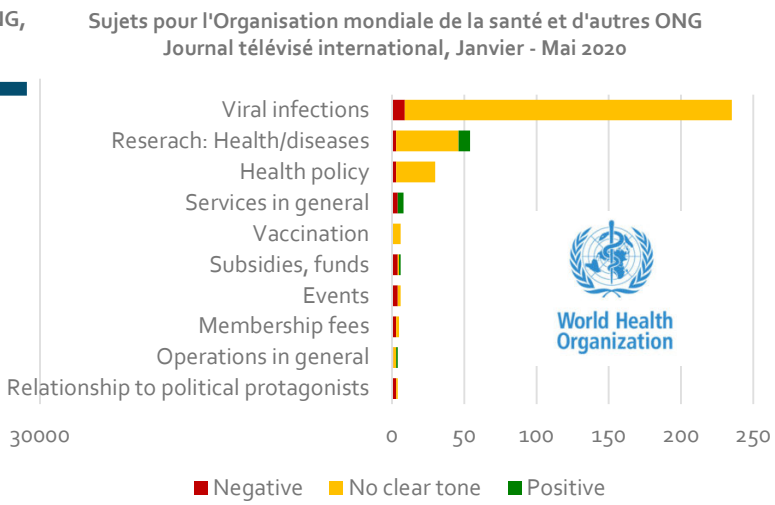
Réadaptation nécessaire

À Wuhan, les enquêteurs ont constaté que plus d'un tiers des survivants présentaient de graves complications neurologiques. De tels résultats ne sont pas surprenants - chez les patients atteints de septicémie, une maladie qui fait environ 11 millions de victimes chaque année dans le monde et qui a une cause inflammatoire similaire, le JAMA a signalé en 2018 que la moitié des survivants ont été réadmis, sont morts ou ont une déficience grave persistante un an après leur sortie. Les complications sont physiques, psychologiques et cognitives, avec entre 17 et 34 % des survivants souffrant de SSPT à un an et seulement 57 % des survivants en âge de travailler qui reprennent le travail à un an. Le fardeau humanitaire et économique de COVID-19 est intrinsèquement lié. Sans une réadaptation efficace, la majorité des survivants d'épisodes hospitaliers ne retrouveront pas une fonction productive avant au moins 12 mois. Il existe un besoin réel et urgent de fournir à ces patients une réadaptation qui soit évolutive, durable et qui se traduise par des environnements pauvres en ressources. Cet effort nécessite une coordination internationale et devrait être mené par des experts du secteur tertiaire travaillant main dans la main avec les sociétés professionnelles. Dr Ron Daniels

L'OMS ne s'est pas forgé une solide réputation

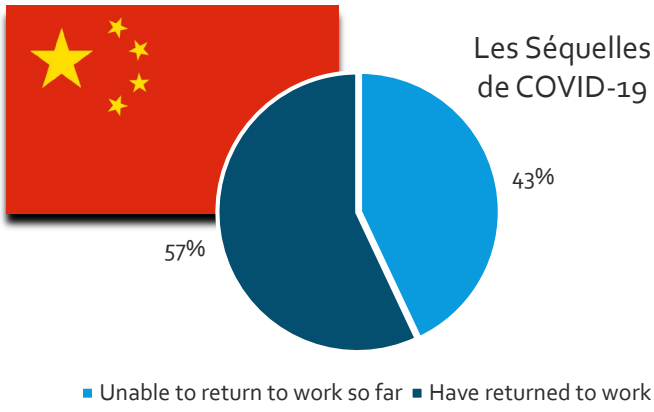
Les institutions mondiales ont besoin d'une base de confiance solide. Sans elle, leurs décisions et recommandations ne seront pas suivies. L'une des raisons pour lesquelles le président américain Donald Trump s'est senti en sécurité en décidant de ne plus payer la cotisation à l'OMS est le fait que l'OMS ne s'est jamais forgé une solide réputation pour résister à des attaques de cette nature. Au sein des agences de l'ONU, elle ne figurait pas parmi celles ayant une présence médiatique importante et permanente. Cela aurait permis aux décideurs et au grand public d'une majorité des 200 pays de se sentir bien informés sur ce qu'est l'OMS et ce qu'elle fait. Aujourd'hui, dans le feu de l'action de COVID-19, les reportages sur l'OMS aux heures de grande écoute de la télévision mondiale ne fournissent que peu d'informations sur le fonctionnement de l'OMS et sur les raisons pour lesquelles les citoyens peuvent faire confiance à leur organisation de santé.





Comment juger?

Il a fallu des semaines pour que les médias soient prêts à rendre compte non seulement du nombre de personnes malades et de décès dus au COVID-19, mais aussi de la grande majorité de celles qui ont été guéries du nouveau coronavirus. Mais ceux qui sont habituellement colorés en vert profitent-ils de leur vie après avoir été déclarés à nouveau en bonne santé ? Le graphique de droite donne un premier indicateur que le "vert" n'assure pas automatiquement la vie qu'ils avaient avant d'être malades. 43 % d'entre eux ne sont plus hospitalisés mais ne peuvent toujours pas retourner au travail. Les médias se concentrent désormais sur des régions comme le LATAM, les États-Unis ou la Russie, où l'aide sociale est moins solide, en précisant le prix total que paient les victimes du coronavirus.



Juger du passé

Alors que les compagnies aériennes font la une des journaux et que les gouvernements font un effort supplémentaire (avec d'énormes sommes d'argent du contribuable) pour s'assurer que les dommages causés par les fermetures ne conduisent pas à l'insolvabilité de ces sociétés cotées en bourse, des milliers d'entrepreneurs sociaux, avec des opérations comme les auberges de jeunesse, les partenariats public-privé et les fondations, font faillite car personne ne s'assure que leur voix soit entendue.

"Lorsque des distorsions du marché se produisent, nous passons à travers les mailles du filet. Corona en fournit une preuve cruelle : au bout du compte, nous ne pourrons plus être sociaux, car nous devrons licencier tous nos employés, et nous ne pourrons plus poursuivre notre mandat éducatif. Nous ne pourrons pas non plus continuer à être des entrepreneurs, car c'est un énorme défi que de s'affirmer sur le marché même dans des conditions normales. Les actifs de réserve ou les capitaux propres sont un vœu pieux, qui ne peut se réaliser même après des années de fonctionnement social réussi. Ce dont nous étions fiers - remplir une importante mission sociale en Allemagne et dans le monde entier, indépendamment de l'aide extérieure - est en train de s'effondrer. Le fossé que nous avons pu combler maintenant se transforme en un abîme béant. Et nous sommes en train de tomber dans cet abîme." https://twentythirty.com/social-entrepreneurs-are-sea-lions-andreas-heinecke-dialogue-dark/

Prof. Andreas Heinecke, Ashoka fellow, et entrepreneur social à répétition

Les petits et moyens entrepreneurs ressentent la même chose. Alors que des gouvernements européens comme l'Italie ou l'Autriche ont annoncé, presque au moment même où ils ont décrété le verrouillage, qu'ils "soutiendraient" les PME, le montant qui reste à attendre pour recevoir les premiers fonds augmente de semaine en semaine.

Juger pour l'avenir

La pandémie COVID-19 montre deux grands modèles culturels de réaction : les cultures de discipline et les cultures de liberté. En bref et simplifié : Les pays comme la Chine, la Corée du Sud et Taïwan, qui font preuve d'une grande discipline et d'une grande obéissance envers les autorités de l'État, ont un nombre d'infections et de décès beaucoup plus faible que les pays qui ont une culture de la liberté individuelle, de la méfiance envers les gouvernements ou des gouvernements populistes. Le nombre d'infections et de décès dans ces pays est élevé, voire en pleine explosion. Cette différence dépend moins de la forme de l'État - la Corée du Sud est une démocratie multipartite, la Chine est une république à parti unique - que de la stratégie du gouvernement et de la confiance de la population en celui-ci.

La pandémie COVID-19 montre deux grands modèles culturels de réaction : les cultures de discipline et les cultures de liberté. En bref et simplifié : Les pays comme la Chine, la Corée du Sud et Taïwan, qui font preuve d'une grande discipline et d'une grande obéissance envers les autorités de l'État, ont un nombre d'infections et de décès beaucoup plus faible que les pays qui ont une culture de la liberté individuelle, de la méfiance envers les gouvernements ou des gouvernements populistes. Le nombre d'infections et de décès dans ces pays est élevé, voire en pleine explosion. Cette différence dépend moins de la forme de l'État - la Corée du Sud est une démocratie multipartite, la Chine est une république à parti unique - que de la stratégie du gouvernement et de la confiance de la population en celui-ci.

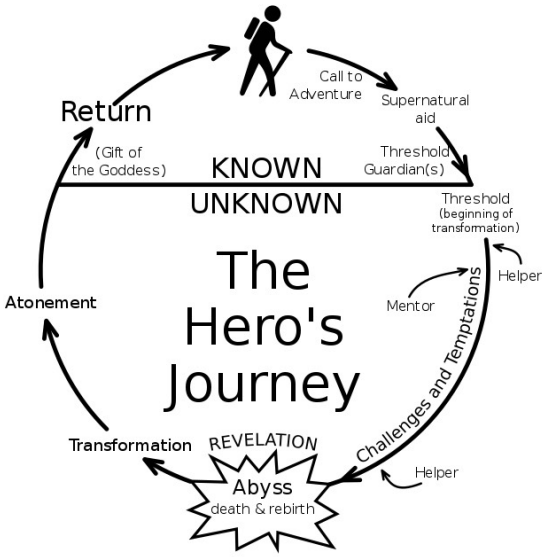
Prof. Dr. Christoph Stückelberger, Genève

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Résilience au temps de la COVID-19

"Les gens appellent cela l'épuisement professionnel (burnout). Ce n'est pas un burnout, c'est une profonde violation de la morale que les gens subissent." (- Ana Delgado, infirmière, sage-femme et professeur de clinique). Nous, les humains, vivons d'histoires. Nous avons besoin d'histoires qui sont transmises de génération en génération et qui nous remplissent de fierté, de sens, de perspectives et qui stimulent notre intelligence. Avec la redécouverte des mythologies et des contes populaires, Joseph Campbell a donc créé (entre autres choses) le phénomène du "voyage du héros." Les histoires nous rapprochent généralement de l'expérience vécue et de l'inspiration par le biais des livres et des médias et donnent vie à l'esprit humain. Elles nous rappellent notre capacité d'adaptation et notre résilience pour surmonter des défis dramatiques. Aujourd'hui, nous vivons de près et collectivement l'un de ces voyages héroïques, à travers le nouveau coronavirus.

Ensemble, nous pouvons donner des signaux forts pour les perspectives. Dans notre population mondiale diversifiée, nous pouvons ouvrir la voie à une plus grande créativité, collaboration, partage d'histoires, et donc à une résilience plus durable. Une façon d'y parvenir est de soutenir l'interdisciplinarité par le biais de l'éducation STEAM (Science, Technologie, Ingénierie, Arts, Math, ou encore : Musique et Math). Et étendons ce concept plus souvent à notre vie professionnelle, en l'appelant éventuellement TEAMS. Nous constatons déjà une augmentation sans précédent de la réflexion sur la résolution de problèmes à travers les générations, les systèmes, les pays et les continents grâce à nos expériences collectives actuelles de Coronavirus. C'est une histoire partagée dans laquelle nous nous efforçons de renaître de nos cendres comme le phénix. Visionnaires, penseurs, créateurs d'avenir, n'est-il pas étonnant que nous puissions changer le monde si nous unissons nos forces ? Miriam Burger, MD, Cert GHD



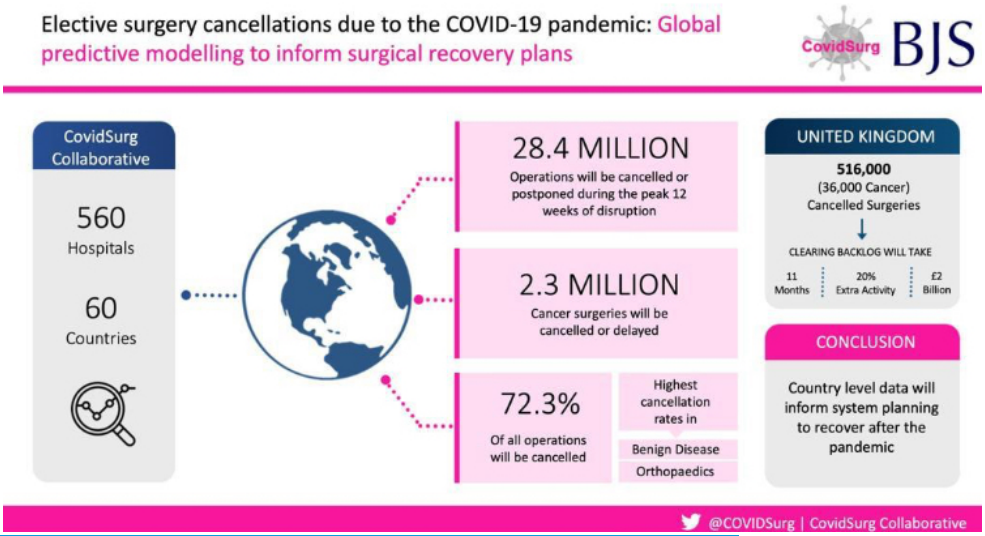
Pourquoi se concentrer uniquement sur les vaccins?

La plupart des gens peuvent faire face aux virus de manière naturelle ; les personnes âgées sont plus exposées. Les infectiologues font la distinction entre infection et maladie. De nombreuses expériences montrent que la majorité des gens ne tombent pas malades à cause de virus. Un système immunitaire sain les combat avant même qu'ils n'entrent dans l'organisme et il n'y a pas de symptômes de maladie. Dans la plupart des cas, aucune formation d'anticorps n'est nécessaire. Chaque organisme est unique et réagit différemment. Il est discutable de parler d'une seule thérapie pour tous. Pourquoi la vaccination est-elle le seul remède, mais pas le renforcement du système immunitaire ? Dans la recherche de vaccins, les gens courent après les mutations virales. Des tests sérieux à long terme (à partir de 5 ans) peuvent prouver si une vaccination a un effet sur le virus spécifique. Tous les ingrédients d'un vaccin, y compris les microquantités souvent très toxiques, doivent être divulgués. On ne sait toujours pas comment un corps réagit à une injection d'ARN (matériel génétique étranger), comment il traite ce choc, s'il reçoit des informations erronées avec l'ARN étranger et forme ainsi de faux anticorps qui sont dirigés contre ses propres tissus ou entraînent des maladies graves. La réaction peut être dévastatrice, en particulier pour les personnes âgées dont le système immunitaire est faible. La nature est extrêmement intelligente et fournit des plantes médicinales antivirales. Les animaux s'en nourrissent instinctivement et deviennent ainsi en bonne santé. Des études scientifiques (par exemple, l'Institut Helmholtz de Munich 2016), prouvent que les phénols végétaux forts protègent contre les virus, comme le Cistus incanus (cistus) (https://www.helmholtzmuenchen.de/aktuelles/uebersicht/pressemitteilungnews/article/32074/index.htm) L'herbe à thé fraîche ou les pastilles forment un film protecteur sur la membrane muqueuse et les virus ne peuvent pas s'y fixer. L'OMS a publié que de fortes doses de vitamine A pour la rougeole sont très efficaces. Selon la Theraklinik Berlin, elle est généralement antivirale et utilisée pour guérir une infection COVID-19.

NEWSLETTER FOM

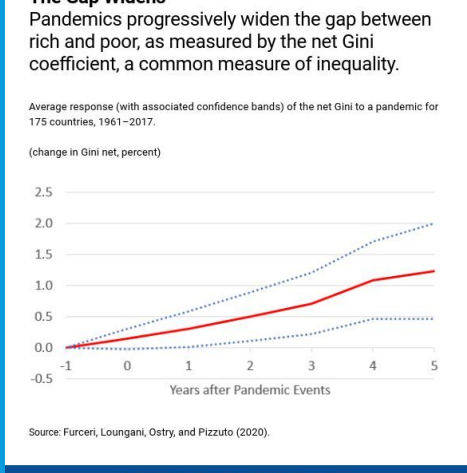
20th May 2020

Que voyons-nous (pas)?



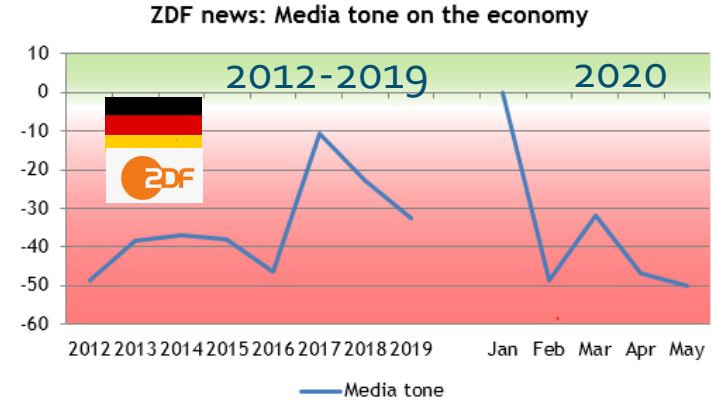
5 crises médicales renforcent l'effet Gini

Nous nous sommes concentrés sur cinq événements majeurs - SRAS (2003), H1N1 (2009), MERS (2012), Ebola (2014) et Zika (2016) - et avons retracé leurs effets de répartition dans les cinq années suivant chaque événement. En moyenne, le coefficient de Gini - une mesure d'inégalité couramment utilisée - a augmenté régulièrement à la suite de ces événements. Notre mesure du coefficient de Gini est basée sur les revenus nets, c'est-à-dire les revenus du marché après impôts et transferts. Nos résultats montrent que les inégalités augmentent malgré les efforts des gouvernements pour redistribuer les revenus des riches vers les pauvres afin d'atténuer les effets des pandémies. Après cinq ans, le Gini net a augmenté de près de 1,5 %, ce qui est un impact important étant donné que cette mesure évolue lentement dans le temps. https://blogs.imf.org/2020/05/11/how-pandemics-leave-the-poor-even-farther-behind/

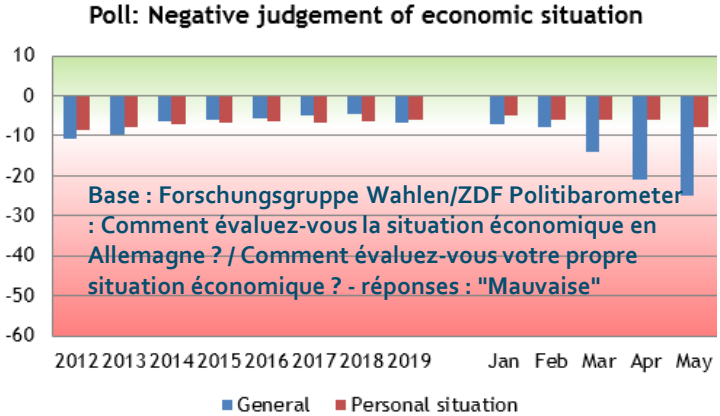


Au sommet de la santé : C'est l'économie, Stupide

L'un des enseignements clés de la Grande Dépression a été le mantra de Roosevelt : "La seule chose que nous devons craindre est la peur elle-même". 25 ans plus tard, après la Seconde Guerre mondiale, Ludwig Erhard a construit le retour de l'économie allemande sur la sagesse que "50% de l'économie est la psychologie". Aujourd'hui, qui détermine si les gens pensent que leur verre est à moitié vide ou à moitié plein ? Les médias, qui décident de ce que les consommateurs et les investisseurs voient lorsqu'ils recherchent des impulsions économiques. Comme l'Allemagne, en général et maintenant pendant COVID-19, est perçue comme une vitrine, nous présentons le ton que les consommateurs et les investisseurs allemands ont reçu avant et pendant la pandémie. Le graphique de gauche illustre le cadre négatif du journal télévisé allemand ZDF. L'autre graphique montre la réponse à un sondage sur l'état de l'économie allemande. La peur a logiquement augmenté. Mais lorsqu'on les interroge sur leur propre réalité économique, seuls 9 % répondent qu'ils sont en plus mauvaise posture qu'avant le confinement. Tout dépend de ce que la télévision choisira de diffuser dans les semaines à venir.

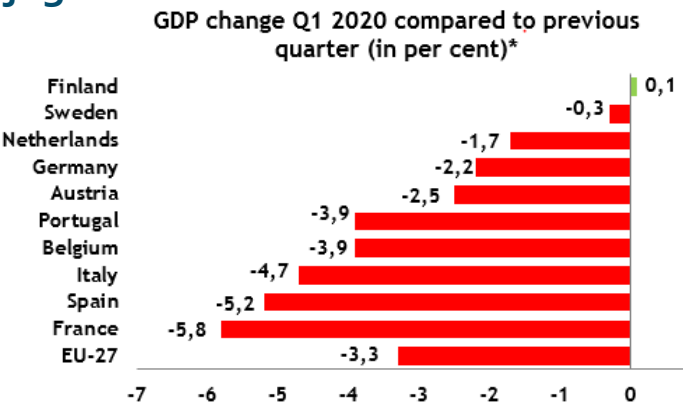


Base : Media Tenor International. 8.253 rapports sur l'état de l'économie ; balance de +/- ton (%)



Comment juger?

Cinq mois se sont écoulés et il semble toujours difficile de créer un site web " centralisé " fournissant des données holistiques sur l'impact de COVID-19. Quel est le statut national, continental et mondial de COVID-19 ? Des sommes gigantesques sont offertes par les gouvernements qui ne "possèdent" pas ces sommes, mais semblent avoir confiance en ce qui concerne les dépenses à engager pour couvrir les dommages causés par le virus et par les décisions prises pour le combattre. Mais sans un site web " centralisé " avec une vue d'ensemble, comment pouvons-nous juger ? L'aperçu du PIB de l'UE pour le premier trimestre 2020 nous réserve quelques surprises.



Basis: Federal Statistical Office (Destatis)/Eurostat. * partial estimates; FAZ 05/16/2020

Juger du passé

En réponse à la pandémie de COVID-19, les gouvernements du monde entier ont pris des mesures de relance budgétaire et monétaire massives. Si cette politique est la bienvenue à court terme, elle ne résout pas le problème sous-jacent à moyen et long terme. La raison en est que la pandémie n'a pas donné lieu à un déficit généralisé de la demande globale. Elle a plutôt engendré un grand déséquilibre économique, caractérisé par une demande déficiente de choses nécessitant des interactions physiques étroites entre les personnes et une offre déficiente de choses compatibles avec la distanciation sociale, si nécessaire.

Prof. Dennis Snower

Texte intégral:
https://www.brookings.edu/research/the-socioeconomics-of-pandemics-policy/

Un réseau de journalistes spécialisés dans les données provenant de divers médias - presse écrite, télévision et radio - a exhorté, dans le cadre d'une initiative conjointe, le Centre National des Pandémies (en Allemagne, l'Institut Robert Koch) à améliorer son approche en assurant la transparence des recherches et de la méthodologie présentées:
https://www.ndr.de/fernsehen/sendungen/zapp/Medien-fordern-bessere-Corona-Daten-vom-RKI,robertkochinstitut112.html

Juger pour l'avenir

La situation actuelle représente un énorme défi pour les économistes. Normalement, ils devraient attendre la fin d'un trimestre économique avant d'analyser des données - maintenant, ils doivent tout à coup essayer de travailler avec des données qui changent tous les jours. Le directeur de l'Institut économique suisse du KOF et ses homologues dans le monde entier passent des prévisions économiques à la planification de scénarios à une époque de changements sans précédent. "Nous sommes maintenant confrontés à une situation où nous ne pouvons pas attendre la fin d'un trimestre. Nous devons travailler avec des données hebdomadaires, voire quotidiennes", déclare le professeur Jan-Egbert Sturm.

https://ethz.ch/en/news-and-events/eth-news/news/2020/04/jan-egbert-sturm-podcast-covid191.html

Ce coût d'environ 11 milliards de dollars par an est minuscule comparé aux conséquences sanitaires, sociales et économiques dévastatrices de COVID-19, y compris la perte économique mondiale estimée à 1 000 milliards de dollars pour la seule année 2020. Le retour sur cet investissement annuel de 11 milliards de dollars sera probablement l'un des plus élevés de l'histoire du développement mondial. Gavin Yamey, le juge Nonvignon et Cordelia Kenney dans:

https://www.un.org/en/un-chronicle/modernizing-our-public-health-systems-be-ready-next-pandemic

What can we do this week? 3 Suggestions

How can we learn from the Indigenous?

Indigenous communities worldwide share common features that make them especially vulnerable to the complications of and mortality from COVID-19. They also possess resilient attributes that can be leveraged to promote prevention efforts. In Bolivia, where nearly half of all citizens claim indigenous origins, no specific guidelines have been outlined for indigenous communities inhabiting native communal territories. In this article, we describe collaborative efforts, as anthropologists, physicians, tribal leaders, and local officials, to develop and implement a multiphase COVID-19 prevention and containment plan focused on voluntary collective isolation and contact-tracing among Tsimane forager-horticulturalists in the Bolivian Amazon. Phase 1 involves education, outreach, and preparation, and phase 2 focuses on containment, patient management, and quarantine. Features of this plan might be exported and adapted to local circumstances elsewhere to prevent widespread mortality – not only in indigenous communities. https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31104-1/fulltext

Researchers and clinicians from all fields of biomedical sciences are working feverishly to answer COVID-19 related questions, accelerate diagnostic testing, and enable development of vaccines and therapeutics. Population-based biobanks and epidemiological cohorts across the world are joining forces to empower large-scale surveillance with digital tools, such as smartphone applications to track infection trajectories. It is arguable that the widespread redeployment of world-class expertise from other areas into the current acute phase of COVID-19 research is contributing to a loss of focus on much-needed new basic research and technological breakthroughs. As a global research community, it is important to keep an eye on the fact that, worldwide, people (including children) are still dying of diseases other than COVID-19 such as cardiometabolic diseases and cancer. The international response to the COVID-19 threat has outlined opportunities not to be missed for accelerating, rather than hampering, progress for biomedical research more widely. Importantly, beneficial developments like international teams working together rather than in competition, faster processing by regulatory bodies, and fast sharing of data are all positive developments likely to speed up translation of research results in the future.

Dr. Manuela Boyle

Background on COVID-19 – not only for senior citizens

The world is beginning to reflect on traditional, natural healing recipes. Viruses have been living on this planet longer than we have, and their aim is not to kill us. After all, a virus is not an independent living being and can only survive with, on, or in a host. It has to keep its host alive as long as possible and therefore it adapts to any host by mutation. Almost all of us are home to viruses. A healthy person does not feel them as long as their immune system is strong and the balance is maintained. The most natural strategy for every living being should therefore be to keep themselves healthy and strong. Measures to strengthen the immune system, and instructions for keeping healthy and strengthening the organism are the only correct strategy, not spreading traumatic fear. Current measures produce fear, a breeding ground for viruses and diseases. Herd immunity is important for our survival. We achieve this through social closeness, which additionally produces oxytocin, our binding hormone, which makes us caring, loving, and attentive to each other. Masks that are to be worn by healthy people can lead to poisoning themselves, especially children after a short time. They also suppress the formation of our relationship hormone and they cause fear. For our children and grandparents, loving closeness is still considered an immune booster. According to a study, grandparents who take care of their grandchildren have a 37% lower risk of dying than their peers without care responsibilities.
(https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1090513816300721) The University of Oxford has found that grandparents also play an important role in the well-being of their grandchildren. Children had fewer emotional and behavioral problems with a high level of care provided by grandparents. Marina Baaden

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Comment pouvons-nous apprendre des autochtones?

Les communautés autochtones du monde entier partagent des caractéristiques communes qui les rendent particulièrement vulnérables aux complications et à la mortalité liées à COVID-19. Elles possèdent également des qualités de résilience qui peuvent être mises à profit pour promouvoir les efforts de prévention. En Bolivie, où près de la moitié des citoyens se disent d'origine autochtone, aucune ligne directrice spécifique n'a été définie pour les communautés autochtones vivant sur des territoires communaux natifs. Dans cet article, nous décrivons les efforts de collaboration, en tant qu'anthropologues, médecins, chefs tribaux et fonctionnaires locaux, pour élaborer et mettre en œuvre un plan de prévention et de confinement COVID-19 en plusieurs phases, axé sur l'isolement collectif volontaire et la recherche de contacts chez les fourrageurs-horticulteurs tsimanes de l'Amazonie bolivienne. La phase 1 comprend l'éducation, la sensibilisation et la préparation, et la phase 2 se concentre sur le confinement, la gestion des patients et la quarantaine. Les caractéristiques de ce plan pourraient être exportées et adaptées aux circonstances locales ailleurs afin d'éviter une mortalité généralisée - non seulement dans les communautés autochtones.

https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31104-1/fulltext

Les chercheurs et les cliniciens de tous les domaines des sciences biomédicales travaillent fébrilement pour répondre aux questions liées à la COVID-19, accélérer les tests de diagnostic et permettre le développement de vaccins et de produits thérapeutiques. Des biobanques et des cohortes épidémiologiques basées sur la population dans le monde entier unissent leurs forces pour permettre une surveillance à grande échelle avec des outils numériques, tels que des applications pour smartphones permettant de suivre les trajectoires des infections. On peut soutenir que le redéploiement à grande échelle d'une expertise de classe mondiale provenant d'autres domaines dans la phase aiguë actuelle de la recherche COVID-19 contribue à une perte de concentration sur les nouvelles recherches fondamentales et les percées technologiques dont on a tant besoin. En tant que communauté de recherche mondiale, il est important de garder à l'esprit que, dans le monde entier, des personnes (y compris des enfants) meurent encore de maladies autres que COVID-19, telles que les maladies cardiométaboliques et le cancer. La réponse internationale à la menace COVID-19 a mis en évidence des opportunités à ne pas manquer pour accélérer, plutôt que d'entraver, les progrès de la recherche biomédicale au sens large. Il est important de noter que des développements bénéfiques tels que la collaboration d'équipes internationales plutôt que la concurrence, un traitement plus rapide par les organismes de réglementation et un partage rapide des données sont autant de développements positifs susceptibles d'accélérer la concrétisation des résultats de la recherche à l'avenir.

Contexte de COVID-19 - pas seulement pour les personnes âgées

Le monde commence à réfléchir à des recettes traditionnelles et naturelles de guérison. Les virus vivent sur cette planète depuis plus longtemps que nous, et leur but n'est pas de nous tuer. Après tout, un virus n'est pas un être vivant indépendant et ne peut survivre qu'avec, sur ou dans un hôte. Il doit maintenir son hôte en vie aussi longtemps que possible et s'adapte donc à tout hôte par mutation. Nous sommes presque tous des hôtes de virus. Une personne en bonne santé ne les ressent pas tant que son système immunitaire est fort et que l'équilibre est maintenu. La stratégie la plus naturelle pour tout être vivant devrait donc être de se maintenir en bonne santé et fort. Les mesures visant à renforcer le système immunitaire et les instructions pour se maintenir en bonne santé et renforcer l'organisme sont la seule stratégie correcte, et non la propagation d'une peur traumatisante. Les mesures actuelles engendrent la peur, un terrain propice aux virus et aux maladies. L'immunité des troupeaux est importante pour notre survie. Nous y parvenons grâce à la proximité sociale, qui produit en outre de l'ocytocine, notre hormone de liaison, qui nous rend attentifs, aimants et attentionnés les uns envers les autres. Les masques qui doivent être portés par des personnes en bonne santé peuvent conduire à s'empoisonner, en particulier les enfants après un court laps de temps. Ils suppriment également la formation de notre hormone de liaison et ils provoquent la peur. Pour nos enfants et nos grands-parents, la proximité aimante est toujours considérée comme un stimulant immunitaire. Selon une étude, les grands-parents qui s'occupent de leurs petits-enfants ont un risque de mourir 37 % moins élevé que leurs pairs sans responsabilité de soins. (https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1090513816300721) L'université d'Oxford a constaté que les grands-parents jouent également un rôle important dans le bien-être de leurs petits-enfants. Les enfants ont moins de problèmes émotionnels et comportementaux avec un niveau élevé de soins fournis par les grands-parents. Marina Baaden

Quelle est la prospérité de votre ville ?

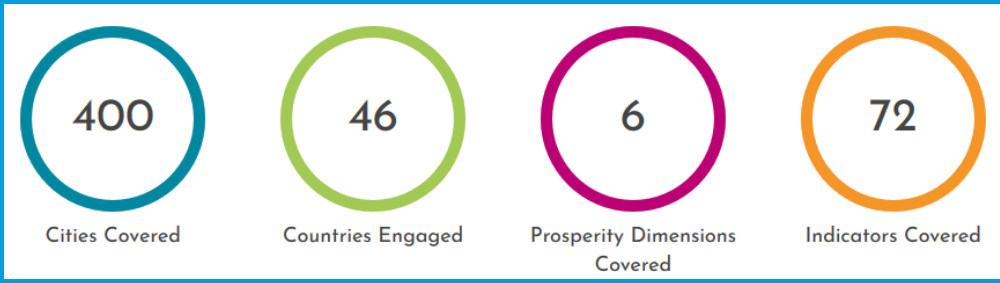
L'indice de prospérité des villes est un indice composé utilisé pour mesurer les réalisations globales d'une ville dans six dimensions de la prospérité liées à la manière dont les villes sont gouvernées et à la manière dont elles créent et distribuent des avantages socio-économiques et la prospérité.

Mesurer pour la prospérité

L'indice de prospérité des villes est un indice composé utilisé pour mesurer les réalisations globales d'une ville dans six dimensions de la prospérité qui sont liées à la façon dont les villes sont gouvernées et à la manière dont elles créent et distribuent des avantages socio-économiques et la prospérité.

CITY PROSPERITY INITIATIVE

UN HABITAT
FOR A BETTER URBAN FUTURE



Les Dimensions

Productivité

La dimension de la productivité mesure les réalisations moyennes des villes en termes de création et de partage de la richesse, de contribution à la croissance et au développement économiques, de génération de revenus, et de fourniture d'emplois décents et d'égalité des chances pour tous.

Développement des Infrastructures

La dimension "infrastructure" mesure les résultats moyens obtenus par la ville en matière de fourniture d'infrastructures adéquates pour l'accès à l'eau potable, à l'assainissement, à de bonnes routes et aux technologies de l'information et de la communication, afin d'améliorer le niveau de vie et de renforcer la productivité, la mobilité et la connectivité.

Gouvernance Urbaine et Législation

La dimension de la gouvernance et de la législation urbaines a pour but de démontrer le rôle de la bonne gouvernance urbaine pour catalyser l'action locale vers la prospérité, y compris la capacité à réguler le processus d'urbanisation.

Source: http://urbandata.unhabitat.org/

Qualité de Vie

La dimension "qualité de vie" mesure le niveau moyen atteint par les villes pour assurer le bien-être général et la satisfaction des citoyens.

Durabilité Environnementale

La dimension de la durabilité environnementale mesure les résultats moyens des villes en matière de protection de l'environnement urbain et de ses atouts naturels. Cela doit être fait simultanément tout en assurant la croissance, en recherchant l'efficacité énergétique, en réduisant la pression sur les terres et les ressources naturelles environnantes et en réduisant les pertes environnementales par des solutions créatives et favorables à l'environnement.

Équité et Inclusion Sociale

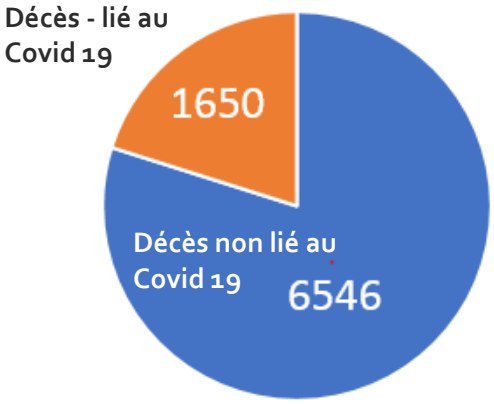
La dimension "équité et inclusion sociale" mesure les réalisations moyennes des villes en matière de (re)distribution équitable des bénéfices de la prospérité, de réduction de la pauvreté et de l'incidence des bidonvilles, de protection des droits des minorités et des groupes vulnérables, de renforcement de l'égalité des sexes et de garantie d'une participation égale dans les sphères sociale, économique, politique et culturelle.

NEWSLETTER FOM

13th May 2020

Que voyons-nous (pas) ?

RU - Décès dans des maisons privées



Depuis le début de la pandémie de coronavirus, 8,000 personnes de plus qu'en temps normal sont mortes chez elles au Royaume-Uni, selon une analyse du Guardian, car les inquiétudes s'accentuent quant au nombre de personnes qui évitent d'aller à l'hôpital. Sur ce total, 80% sont morts de maladies sans rapport avec le COVID-19, selon leurs certificats de décès. Les responsables médicaux ont averti que les craintes et la privation des patients non atteints de coronavirus ont un effet mortel.

Les données montrent 8,196 décès supplémentaires à domicile en Angleterre, au Pays de Galles et en Écosse par rapport à la moyenne sur cinq ans pour cette période de l'année, dont 6,546 décès non liés à la COVID.

https://www.theguardian.com/society/2020/may/08/more-people-dying-at-home-during-covid-19-pandemic-uk-analysis

Des Cœurs Sains

Les maladies cardiovasculaires sont la première cause de décès dans le monde ; on estime à 17,9 millions le nombre de vies perdues chaque année. De janvier à avril, Fitbit a constaté que ses utilisateurs qui ont augmenté leurs minutes d'activité quotidienne ont connu une baisse plus importante de leur fréquence cardiaque au repos.

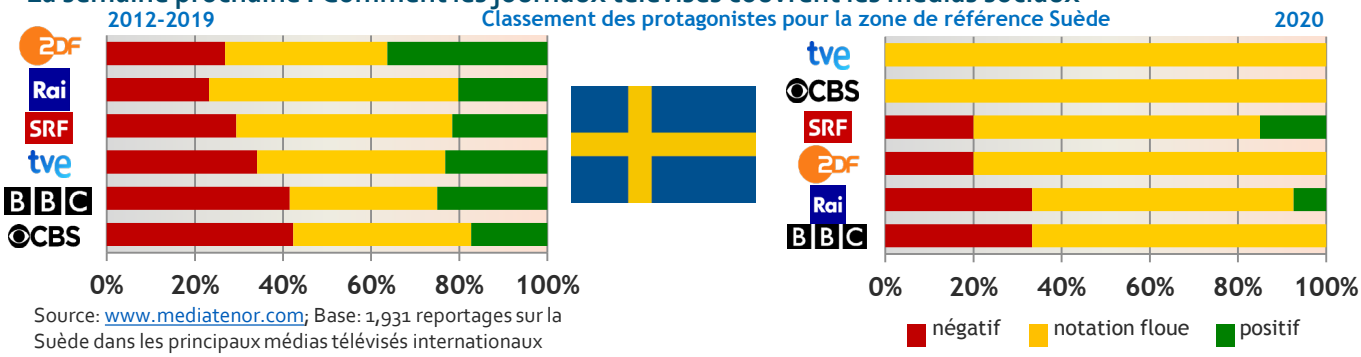
Ils ont également constaté une augmentation des pratiques saines. La durée du sommeil de leurs utilisateurs a augmenté pendant cette période. C'est un signe encourageant de voir que, malgré les défis auxquels les gens sont confrontés pendant COVID-19, ils donnent la priorité à leur santé et à leur bien-être. Le tableau de droite illustre l'évolution en comparant les résultats de janvier 2020 avec les tests effectués en avril 2020 pour les femmes dans certains pays.

	Female			
Country	18-29	30-49	50-64	65+
Australia	-0.14	0.12	0.05	-0.23
India	-2.56	-2.00	-1.76	-1.85
Japan	-0.93	-0.48	-0.33	-0.46
New Zealand	-1.15	-0.71	-0.76	-0.98
Singapore	-1.68	-1.43	-1.33	-1.42
France	-1.94	-1.22	-0.86	-0.71
Germany	-0.92	-0.32	-0.11	-0.15
Great Britain	-1.46	-0.70	-0.59	-0.76
Ireland	-1.65	-0.92	-1.05	-1.21
Norway	-0.59	-0.25	-0.27	-0.60
Spain	-2.57	-1.76	-1.35	-1.41
Sweden	-0.03	0.08	0.10	-0.21
Canada	-1.17	-0.66	-0.59	-0.77
Mexico	-2.68	-2.37	-1.99	-1.66
United States	-1.15	-0.65	-0.59	-0.75

Alors que l'OMS qualifie la Suède de modèle, les médias décrivent le pays de manière négative

L'une des premières éditions de Corona Perspectives a montré que les programmes nationaux d'information aux heures de grande écoute suivaient leurs gouvernements et présentaient le coronavirus avec une vision nationale extrême. D'autres pays ont fait leur entrée dans les actualités principales s'ils pouvaient servir avec des reportages effrayants. L'Italie, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni et les États-Unis ont été le choix préféré des responsables de la BBC, de TVE, de Swiss TV et de la ZDF. Les pays connaissant un succès étonnant comme la Slovaquie ou Taïwan étaient rarement présentés. Et qu'en est-il de la Suède ? Alors que l'expert irlandais de l'OMS qui suit les progrès à l'échelle mondiale a qualifié cet État nordique de modèle (la Suède semble en bonne voie pour atteindre l'immunité d'ici juin 2020 tout en parvenant à éviter les effets secondaires du verrouillage sur le plan individuel ou économique), l'ORF autrichien a essentiellement alerté sa population pour qu'elle ne pense même pas au modèle suédois en exagérant le nombre de décès en Suède par rapport à l'Autriche. Ceci, malgré le fait que le nombre de décès COVID-19 pour 100 000 habitants est de 32 en Suède et évidemment inférieur aux 76 en Belgique, 57 en Espagne, 51 en Italie et 39 en France.

La semaine prochaine : Comment les journaux télévisés couvrent les médias sociaux



Source: www.mediatenor.com; Base: 1,931 reportages sur la Suède dans les principaux médias télévisés internationaux

Comment juger ?

Nous avons publié la première édition des Perspectives Corona lorsque les données ont montré que les médias donnaient plus de visibilité à COVID-19 qu'au 11 septembre, car cela avait une conséquence essentielle : le monde ne serait plus le même après COVID-19 tout comme il n'était plus le même après le 11 septembre. Maintenant, comme le coronavirus au Royaume-Uni a déjà causé en 5 semaines plus de la moitié du nombre de décès enregistrés sur l'île pendant les six années de la Seconde Guerre mondiale au Royaume-Uni (voir graphique), nous sommes confrontés à une vérité supplémentaire : les gouvernements ainsi que les médias (et toutes les autres parties prenantes clés) doivent être conscients de leur responsabilité particulière. Chacun sert les gouvernés, jamais eux-mêmes. Ce n'est pas un slogan - il suffit de regarder une fois de plus le film "The Post" (2017) de Steven Spielberg. Et avec les 17 SDG acceptés par 193 pays, nous disposons du cadre et du mandat nécessaires pour faire changer les choses.

RU - en 5 semaines 32.000 morts - plus de la moitié pendant les 6 années de la WW2

Source : Université Johns Hopkins, Ministère Américain de la Défense

Juger du passé

Alors que le dialogue et même les protestations se sont multipliés au sein des pays, un changement semble causer trop de stress. Pourquoi certains pays et leurs systèmes de santé ont-ils plus de mal que d'autres à assurer la sécurité de leurs citoyens ? Le nombre de décès en Italie, en Espagne, en Belgique, au Royaume-Uni et aux États-Unis est dû à des causes autres que celles présentées au public national. L'une d'entre elles pourrait être la forte rotation des gouvernements, qui entraîne un manque de respect envers ceux qui se trouvent être en fonction.

Alors que l'Allemagne, Singapour, les EAU et de nombreux autres pays semblent bien gérer les défis posés par COVID-19, le virus a forcé chacun d'entre eux à ne plus ignorer les lacunes acceptées. Les conditions de vie des travailleurs dans les boucheries et autres industries à bas salaires ont été un scandale pendant des décennies, mais seul le coronavirus a maintenant mis en évidence ces violations des principes des droits de l'homme.

L'observation des cérémonies des 8 et 9 mai célébrant ceux dont les gouvernements ont lutté contre la tyrannie nazie a ouvert une question supplémentaire. Qu'est-ce qui fait qu'il est si difficile pour les vainqueurs de comprendre la nécessité de remettre en question en permanence leur propre statu quo afin d'obtenir une amélioration continue?

George Orwell a décrit les causes et les besoins de respect dans son roman, Animal Farm. Les gouvernements qui obligent leur police à infliger des amendes aux citoyens qui conduisent une voiture à moins de 1,5 mètre d'une autre ne devraient pas être surpris par le nombre croissant de protestations dans la rue tant qu'ils n'ont pas décidé publiquement de s'en prendre à leurs propres membres qui n'ont pas respecté la loi en gardant la quantité demandée de masques faciaux et d'équipements de santé dans les magasins.

Juger pour l'avenir

La radio et les médias locaux jouent un rôle de plus en plus essentiel pour aider les populations rurales et marginalisées à comprendre la propagation de COVID-19 et à y réagir.

-Le réseau de radios communautaires indigènes du Népal (ICRN) et la télévision indigène ont produit des messages d'intérêt public sur Covid-19 dans 15 langues indigènes différentes et une langue népalaise, distribués à 21 stations de radio indigènes et 350 stations de radio communautaires, ainsi que sur la télévision indigène et les plateformes de médias sociaux.

-L'Association des stations de radio communautaires du Zimbabwe (ZACRAS) utilise WhatsApp pour envoyer des infographies et des brochures numériques sur la prévention de COVID-19. Les brochures sont rédigées en anglais, en shona, en ndebele, en tonga et en nambya, et s'adressent aux communautés sous-représentées et marginalisées.

-En Équateur, l'ONG Confédération des Nationalités indigènes de l'Amazonie Équatorienne (CONFENIAE) ne traduit pas seulement les informations gouvernementales sur COVID-19 en six langues indigènes mais a popularisé les hashtags dans les langues locales #WasipiSakiri est le Kichwa et #JeminPujusta est le Shuar traductions de #RestezChezVous.

L'Association mondiale pour la communication chrétienne a consulté ses partenaires des médias communautaires sur les réponses à COVID-19 et a trouvé : Les médias communautaires se concentrent sur les sources officielles de données : OMS/ONU et sources gouvernementales et sont en contact étroit avec leurs communautés pour s'attaquer activement aux rumeurs et à la désinformation.

Sara Speicher, WCC Geneva

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions
Comment pouvons-nous échanger pour apprendre les uns des autres?

De nombreuses personnes absorbent et retiennent les informations de différentes manières, et nous avons pour objectif de captiver et d'inspirer les publics du monde entier. WHISTalks a été conçu pour que chacun y trouve son compte, qu'il s'agisse d'une technologie de pointe dans le domaine des soins de santé ou d'une recette saine à préparer en famille. Nos vidéos sont à la fois instructives et inspirantes, car elles soutiennent et inspirent ceux qui s'intéressent au sujet, mais peuvent également être utilisées pour éduquer ceux qui ne connaissent pas grand-chose sur un sujet particulier. Chaque dimanche, nous nous adressons à nos communautés par le biais d'un forum interactif en direct pour discuter de la manière dont les gens soutiennent leurs communautés locales dans la mise en œuvre des SDGs.

Cette semaine, nous avons parlé à Tomasz Kozlowski de son défi caritatif JUMP FOR THE PLANET. Il fera un saut de 45 km et obtiendra le soutien de superstars de la musique, de la NASA, d'ONG, etc. Tomasz vise à aider et à soutenir les personnes les plus vulnérables de notre société.

https://www.facebook.com/WHISTalks/videos/730243671134421/

Santé, Sécurité et Bien-être du Personnel

Même si nous nous attendons à un certain nombre de vagues qui mettront à rude épreuve nos services de santé, nous pouvons nous préparer et agir dès maintenant. Les hôpitaux peuvent commencer à examiner comment ils se prépareront à la deuxième vague sur les conditions non liées aux coronavirus et à la troisième vague qui sera liée aux maladies chroniques dont les soins ont été interrompus. Pour faire face à la quatrième vague, ils peuvent commencer à consulter leur personnel pour évaluer leurs besoins et renforcer leurs capacités. En introduisant des interventions précoces dès maintenant, ils peuvent éviter à moyen terme l'épuisement professionnel, les maladies mentales et les traumatismes émotionnels qui affecteront le recrutement et la rétention du personnel. Ils peuvent commencer dès maintenant à intégrer les idées et les points de vue de leurs communautés qui leur permettraient de réduire le fardeau à moyen et long terme. Il serait judicieux que les professionnels de la santé collaborent avec les communautés pour planifier, rechercher, fournir et évaluer la meilleure promotion de la santé possible qui soutiendrait leur personnel et leurs services.

Contexte de COVID-19 - pas seulement pour les personnes âgées

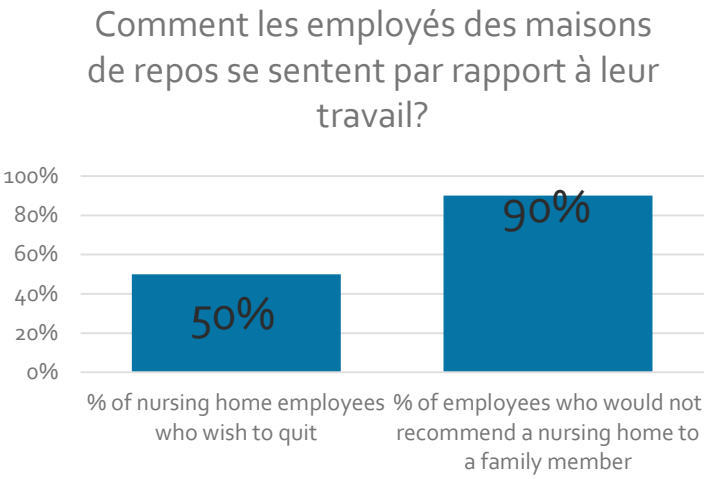
Nous avons toujours vécu en symbiose avec les microbes, les virus et les champignons, nous ne devons donc pas les craindre. Notre corps peut se défendre avec les outils nécessaires. Aujourd'hui, nous savons que les virus meurent rapidement sous l'effet des rayons UV. La lumière du soleil est donc l'un des remèdes les plus efficaces. La lumière du soleil produit également de la vitamine D, qui est importante pour le système immunitaire. Les experts parlent de plus en plus de la manière de lutter contre le COVID-19, car il semble moins dangereux que d'autres virus tels que le virus Ebola.

Les personnes en bonne santé n'ont souvent même pas l'impression d'être porteuses d'un virus. Cependant, les personnes dont le système immunitaire est faible ne peuvent pas faire face à un virus supplémentaire. La protection de ces deux catégories de personnes reste essentielle : lavage régulier des mains au savon, exposition de la peau au soleil, exercice à l'air libre et alimentation naturelle. Un objectif important devrait être l'obtention d'une immunité collective. La mise à distance sociale prescrite soulève donc plusieurs questions. Nous, les humains, devons échanger nos microbiomes afin de rester résistants aux intrus nuisibles. Les biologistes et les médecins conseillent vivement le contact physique, de s'étreindre le plus souvent possible, de se serrer la main et aussi de sentir le souffle de l'autre. Cela favorise un système immunitaire fort. Non seulement les virus mutent et s'adaptent, mais l'ensemble de notre microbiome, avec lequel nous avons toujours vécu en symbiose, est en constante évolution dans le seul but de maintenir l'organisme en vie. Mais cela ne fonctionne que par la proximité physique. Cette proximité apporte également de la bonne humeur et des sentiments de bonheur, qui sont tout aussi utiles pour une santé stable. La nature nous fournit des plantes médicinales, des herbes et des champignons médicinaux à forte teneur en nutriments pour stimuler nos pouvoirs d'auto-guérison. Les plantes médicinales doivent être ajoutées aux repas aussi souvent que possible, non seulement pour leurs propriétés curatives, mais

NEWSLETTER FOM

6th May 2020

Que voyons-nous (pas) ?



Selon une étude non publiée réalisée auprès de professionnels travaillant dans des maisons de repos en Suisse, la moitié des personnes employées ne souhaitent plus maintenir leur emploi. Ceci, selon le journal Suisse du dimanche Sonntagszeitung. "De la façon dont nous faisons notre travail, je ne donnerais jamais mes parents dans une maison de retraite", aurait déclaré une infirmière. Après deux semaines de négociations au plus haut niveau, l'Autriche est toujours en train de déposer un accord avec la Roumanie afin de garantir que les professionnels roumains puissent continuer à aider les personnes dans le besoin en Autriche.

Sécurité des patients non-Covid-19

À mesure que la violence domestique se développe, le soutien aux populations vulnérables diminue. Dans les mois à venir, on prévoit une augmentation de la violence domestique, des mariages d'enfants, des grossesses non désirées et des mutilations génitales féminines en raison de la pandémie COVID-19. Selon les estimations de l'université John Hopkins et de ses partenaires, si le verrouillage se poursuit pendant six mois ou plus, des millions de femmes dans les pays à faibles et moyens revenus pourraient ne pas pouvoir utiliser de contraceptifs, ce qui entraînerait des millions de grossesses non désirées. Il est également prévu que des millions de cas de violence sexiste pourraient se produire. La pandémie retardera également les programmes visant à mettre fin aux mutilations génitales féminines et au mariage des enfants.

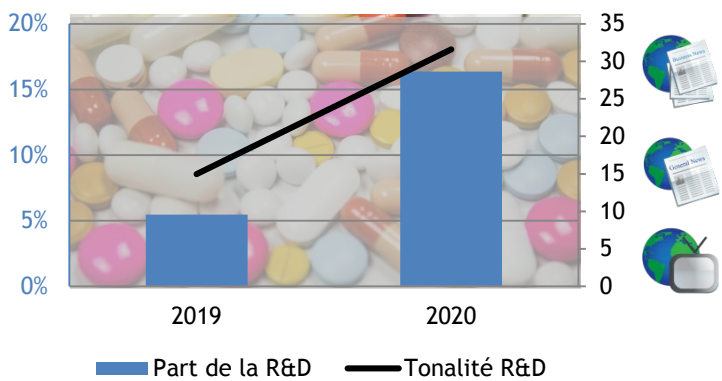
Les recommandations urgentes du NHS par les médecins généralistes pour des tests de cancer ont chuté de 76 % depuis février 2020.

Source:Guardian, Pixabay,

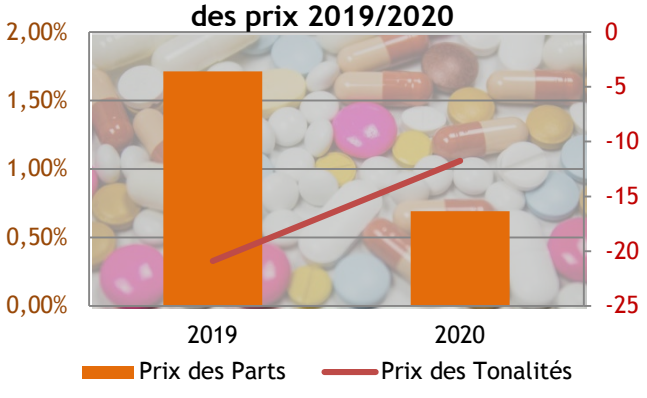
Avant la COVID-19, l'industrie pharmaceutique a été mise au défi pour ses lacunes habituelles, telles que les fusions ratées, les scandales, le Glyphosat, etc. Alors que les énormes attentes du public qui espérait un médicament ont contribué à changer le discours avec lequel les journalistes ont commencé à présenter des sociétés telles que Roche, Novartis ou GSK en augmentant non seulement le volume de reportages liés à la capacité de R&D de l'industrie mais aussi leur cote, les préoccupations publiées restent presque les mêmes en ce qui concerne leur modèle d'entreprise : la fixation des prix réclame une nouvelle politique - selon les médias mondiaux.

La semaine prochaine : Comment les médias montrent le bilan de la Suède

Part et tonalité de la presse sur la R&D/innovation 2019/2020



L'industrie pharmaceutique : Part et tonalité de la presse sur la politique des prix 2019/2020



Source: www.mediatenor.com; Basis: 10,278 reports on pharmaceutical companies, managers and the industry in German, UK, and other opinion-leading international media

Comment juger ?

Nous avons publié la première édition des Perspectives Corona lorsque les données ont montré que les médias donnaient plus de visibilité à COVID-19 qu'au 11 septembre, car cela avait une conséquence essentielle : le monde ne serait plus le même après COVID-19 tout comme il n'était plus le même après le 11 septembre. Maintenant, comme le coronavirus aux États-Unis a causé plus de décès que la guerre du Vietnam - voir le graphique - nous sommes confrontés à une vérité supplémentaire : les gouvernements ainsi que les médias (et toutes les autres parties prenantes clés) doivent être conscients de leur responsabilité particulière. Chacun sert les gouvernés, jamais eux-mêmes. Ce n'est pas un slogan - il suffit de regarder une fois de plus le film "The Post" (2017) de Steven Spielberg. Et avec les 17 SDG acceptés par 193 pays, nous disposons du canevas et du mandat nécessaires pour faire changer les choses.

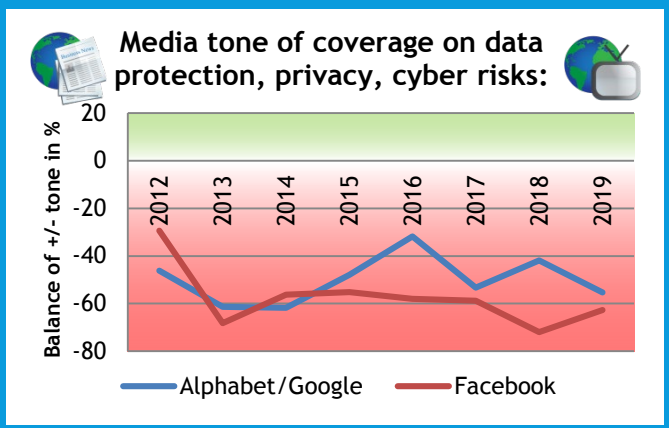
États-Unis - plus de victimes de Covid19 que de la guerre du Vietnam

Source Johns Hopkins University, US Deptaement of Defence

Juger du passé

L'IA peut fournir des solutions étonnantes pour l'humanité. En même temps, nous avons souvent constaté par le passé que les chiffres et les prédictions de l'IA n'avaient aucun sens. Début février 2020, le journal suisse NZZ a publié un article d'opinion alertant tous ceux qui "aplatissent la courbe" doivent tenir compte du fait que votre multiplicateur est de 2 ou de 0,31. Il est facile d'avoir l'impression qu'aucun gouvernement n'a lu ce texte, car ils ont tous fait des choix comme si un multiplicateur de deux était la seule option. Les virologistes du Prof. Henrik Steak (Université de Bonn) ont déjà indiqué en mars que le multiplicateur est très probablement de 0,37%.

C'est d'autant plus irritant que l'industrie réalise tous ses profits sur des algorithmes mais a rarement prouvé sa capacité à tenir ses promesses lorsque les sociétés lui ont demandé de coopérer et d'aider à réduire les dommages qu'elles causent. Au fil des ans, des sociétés comme Facebook, Google et d'autres n'ont même pas voulu parler des dommages causés par les discours de haine. Puis ils ont promis des solutions basées sur l'IA pour surmonter ce problème nuisible, et au final, Google a dû engager plus de 10 000 êtres humains pour s'assurer que ce problème soit résolu. Tout récemment, nous avons constaté une autre lacune des "solutions" basées sur des algorithmes. Le secteur financier profite de la réduction des coûts en faisant confiance aux algorithmes pour décider du moment où il faut acheter ou vendre une action. Dans quelle mesure l'effondrement financier récent a-t-il été causé par des chiffres réels et dans quelle mesure par des règles d'IA excluant le facteur humain ?



Source: www.mediatenor.com; Basis: 30,832 Reports on Alphabet/Facebook In 47 opinion-leading international media

Juger pour l'avenir

Alors que le coronavirus continue de ravager le pays, avec plus d'un million de cas confirmés et une augmentation du nombre de décès par jour, certains États lèvent les ordres de rester chez soi dans l'espoir de sauver l'économie. Avec autant de vies en jeu, il est temps que les États-Unis se tournent vers les pays de la région Asie-Pacifique qui ont réussi à contrôler la pandémie pour trouver le moyen de se sauver et de sauver l'économie.

Jeff Sachs, CNN, 2 mai 20200

Alors que différents pays et états commencent progressivement à rouvrir leurs économies, il ne semble pas y avoir de plan clair, ni de moyen précis de déterminer lesquelles des mesures de fermeture ont contribué à ralentir la propagation de Covid-19. Était-il nécessaire de fermer les écoles ? La fermeture des parcs et terrains de jeux du New Jersey était-elle importante ? Un couvre-feu de 20h à 5h du matin a-t-il fait une différence ? Quand pouvons-nous revenir à la normale?

Avec autant de restrictions en place dans différentes régions et différents pays, et avec autant de façons différentes de les lever, il peut sembler impossible de tirer des conclusions. Aujourd'hui, deux chercheurs médicaux norvégiens, expérimentés dans l'évaluation des données sur le cancer, proposent un moyen d'obtenir des informations fiables. Leur réponse : un essai clinique randomisé des réouvertures. Les chercheurs, le Dr Mette Kalager et le Dr Michael Bretthauer, une équipe mari-femme de l'Université d'Oslo, ne suggèrent pas de randomiser des individus, comme cela se fait dans les études sur les médicaments expérimentaux, mais plutôt de randomiser des régions comme les districts scolaires similaires des villes voisines.

Gina Kolata, NYT 2 mai 20200

https://www.nytimes.com/2020/05/02/sunday-review/coronavirus-school-closings.html

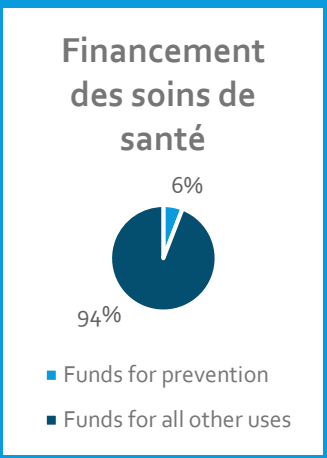
Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Comment pouvons-nous aider ces 284 millions de personnes qui ont peur ?

Nous n'entendons guère parler de la façon dont les habitants du voisinage se battent depuis des années pour surmonter leur maladie appelée hypocondrie. La prévalence des troubles anxieux dans le monde varie de 2,5 à 7 % selon les pays. On estime qu'en 2017, 284 millions de personnes dans le monde ont souffert d'un trouble anxieux, ce qui en fait le trouble mental ou neurodéveloppemental le plus répandu. Environ 63 % (179 millions) étaient des femmes, contre 105 millions d'hommes. Leur peur est déjà normale, extrême à tel point que certains d'entre eux ne sont pas capables de mener une vie normale. Mais depuis quatre mois, ils ne voient plus qu'un seul titre : COVID-19. Les psychologues essaient d'alerter et d'encourager chacun d'entre nous à essayer de recevoir des signaux de ces victimes, car la plupart d'entre elles ne seraient même pas capables d'exprimer leur stress. Mais dans des périodes monothématiques comme celle-ci - où les journalistes sont loin d'être disposés à se joindre à un dialogue ouvert sur la question de savoir si leur choix d'information pourrait avoir des effets supplémentaires sur leur public - un appel téléphonique, une lettre ou toute autre forme de contact avec ceux dont on n'a pas eu de nouvelles au cours de la semaine ou du mois écoulé peut faire la différence. https://ourworldindata.org/mental-health#anxiety-disorders

Que se passe-t-il si vous êtes gravement malade et qu'il ne s'agit pas de COVID-19?

Les installations hospitalières des secteurs public et privé ont été réquisitionnées pour la crise COVID-19. La pandémie COVID-19 exigeant une quantité sans précédent de ressources médicales et de personnel, les soins pour d'autres affections, même celles qui mettent la vie en danger, sont mis en attente. Dans de nombreux endroits d'Amérique du Nord, tout a été annulé, sauf les opérations chirurgicales d'urgence, et les soins en personne ont été retardés pour tous les cas sauf les plus inquiétants. Il y a absolument un danger que nous ignorions les personnes qui ont un besoin critique de services de santé et qui n'ont pas de COVID-19. Les patients qui reçoivent des traitements contre le cancer et les maladies cardiaques voient leur traitement retardé, ce qui entraîne des taux de mortalité plus élevés. Partager les leçons tirées par la communauté mondiale en orientant les patients COVID-19 vers des établissements distincts peut sauver des vies et prévenir les décès dus aux maladies cardiaques et au cancer au cours des prochains mois.



Source: HealthcareITnews

Améliorer les conditions de vie dans les maisons de retraite cette semaine

La lumière du soleil est considérée comme l'un des meilleurs destructeurs de virus. Au moins 30 minutes de soleil par jour sur une peau non crémeuse stimulent la production de nutriments précieux par l'organisme. À l'âge des seniors, la production de substances vitales et les niveaux d'énergie du corps sont considérablement réduits. Cette carence conduit au processus de vieillissement, à des infirmités et à des maladies. Ces dépôts vides peuvent être reconstitués par l'administration de fortes doses de vitamines, minéraux, oligo-éléments, enzymes, huiles et protéines naturelles. Parmi les plus importantes, citons les vitamines C, D3, B12, le magnésium, le zinc (qui tue les virus), le sélénium, l'huile d'origan et la kératine. La lumière du soleil, les fruits et légumes frais quotidiens (graines, crus, séchés, cuits, ou sous forme de thé) nous fournissent certains de ces nutriments. La connaissance des plantes et herbes médicinales fait de plus en plus souvent l'objet d'études scientifiques.

Le thé de l'Artemisia annua (armoise annuelle) tue littéralement les virus, les bactéries et les champignons. https://www.hindawi.com/journals/omcl/2019/1615758/. On en sait autant du tamarin et de la fleur de sureau. Dans chaque pays, vous pouvez trouver des connaissances éprouvées sur les plantes et les herbes. La plante entière fonctionne plus efficacement que les substances individuelles qui en sont extraites. Le thé a souvent des effets diurétiques. Les personnes âgées devraient être motivées à boire chaque jour 1,5 litre d'eau de source fraîche et propre, elle a meilleur goût avec du jus de citron ou de cerise biologique. L'eau, l'exercice physique, l'air frais et le soleil permettent au corps de poursuivre son propre processus de purification. Afin de devoir dépenser le moins possible d'énergie corporelle pour l'élimination des substances nocives, les aliments immunodéficients et réduisant les performances, tels que le sucre, le blé et les produits laitiers, doivent être remplacés par du sucre naturel non traité, de l'épeautre, de l'emmer, de l'amidon et du levain, du riz ou des amandes et des légumes fermentés. Les aliments organiques sont le meilleur choix. Vous pourrez alors littéralement observer comment les personnes âgées aiment mieux la nourriture et se sentent mieux en termes de santé. Marina Baaden

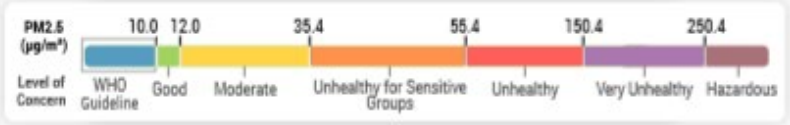
Tirer les leçons des villes

Les mesures de confinement du COVID-19 ont un impact sur les niveaux mondiaux de particules polluantes

Comme les mesures de confinement ont été mises en œuvre en réponse à la pandémie mortelle de coronavirus, les changements spectaculaires apportés par ces restrictions ont été décrits comme la "plus grande expérience à grande échelle jamais réalisée" en matière de qualité de l'air. Dans de nombreux endroits, l'arrêt des déplacements et de l'industrie a laissé entrevoir un monde plus propre, avec de nombreux rapports faisant état d'un ciel bleu exceptionnel. Cependant, la perception visuelle seule peut être trompeuse lorsqu'on observe la pollution de l'air. Ce rapport compare les mesures du polluant atmosphérique le plus mortel au monde, les particules fines (PM2,5), avant et pendant la pandémie dans dix grandes villes mondiales confinées : Delhi, Londres, Los Angeles, Milan, Mumbai, New York, Rome, São Paulo, Séoul et Wuhan. Les résultats révèlent une baisse drastique de la pollution par les PM2,5 dans la plupart des endroits du monde où des mesures de confinement ont été prises.

City	Average PM2.5 during lockdown 2020 (µg/m³)	Reduction compared to 2019	Reduction compared with prior 4 year average	3-week lockdown dates, 2020
Delhi, India	32.8	-60%	-55%	Mar 23 - Apr 13
London, UK	16.2	-9%	+6%	Mar 23 - Apr 13
Los Angeles, US	5.5	-31%	-51%	Mar 23 - Apr 13
Madrid, Spain	6.4	-11%	+2%	Mar 23 - Apr 13
Mumbai, India	28.8	-34%	-43%	Mar 23 - Apr 13
New York City, US	4.4	-25%	-29%	Mar 23 - Apr 13
Rome, Italy	16.7	+30%	No data available	Mar 9 - Mar 30
São Paulo, Brazil	10.1	-32%	-26%**	Mar 23 - Apr 13
Seoul, South Korea	24.1	-54%	-32%	Feb 26 - Mar 18
Wuhan, China	35.1	-44%	-50%	3 Feb - Feb 24

** Data for São Paulo is based on a 3-year average, rather than a 4-year average



- ✓ 9 des 10 principales villes mondiales ont connu une réduction des PM2,5 par rapport à la même période en 2019
- ✓ Les villes dont les niveaux de pollution par les PM2,5 sont historiquement plus élevés ont connu les baisses les plus importantes, notamment Delhi (-60 %), Séoul (-54 %) et Wuhan (-44 %)
- ✓ Pendant les dix semaines de confinement de Wuhan, la ville a connu en février et mars sa qualité d'air la plus propre jamais enregistrée
- ✓ Les heures "malsaines" et les plus mal notées de Delhi ont chuté de 68% en 2019 à 17% pendant la période de confinement1
- ✓ Los Angeles a connu la plus longue période d'assainissement de l'air jamais enregistrée, respectant les directives de l'OMS sur la qualité de l'air

Source: COVID-19 RAPPORT SUR LA QUALITÉ DE L'AIR, Apr. 22, 2020, https://www.iqair.com

NEWSLETTER FOM

29th April 2020

Que voyons-nous (pas) ?

Une étude récente menée par une association d'assureurs santé allemande a révélé que les médecins manquaient de plus de 100 mètres de masques à usage unique, de près de 50 mètres de masques filtrants, de plus de 60 mètres de tabliers à usage unique et d'un nombre similaire de gants jetables. On peut imaginer la pénurie mondiale similaire de PPE nécessaires pour assurer la sécurité des infirmières, des médecins et de tous les autres travailleurs des systèmes de santé nationaux lorsque les praticiens allemands doivent protester.
Source: The Guardien.com

Sécurité des patients non-Covid-19

Les personnes qui présentent des signes précurseurs de maladies mortelles tardent à se rendre aux urgences car elles craignent de se rendre dans des salles d'urgence où le coronavirus est très présent. Les patients ne se rendent pas à l'hôpital en raison du manque de transport, mais les citoyens craignent de submerger le système médical. Les personnes qui peuvent présenter des symptômes de crise cardiaque, d'accident vasculaire cérébral ou d'autres conditions attendent de se faire soigner après que les hôpitaux aient suspendu ou retardé des visites non essentielles. Cette situation, associée à l'épuisement (physique et psychologique) du personnel de santé, a conduit à une prise de décision de qualité variable sous la pression et contribue aux erreurs médicales. Les urgences médicales non liées à la COVID-19 ont été reléguées au second plan, ce qui met les patients en danger. Les hôpitaux étant submergés de cas de coronavirus, d'autres patients atteints de maladies chroniques sont obligés d'attendre leur traitement. Enfin, le personnel craint de parler lorsque les choses tournent mal, car "tout le monde fait de son mieux."

Gérer les attentes: Le temps a passé sans aucun vaccin pour

Sickness	Years
HIV	.30
Sars	9

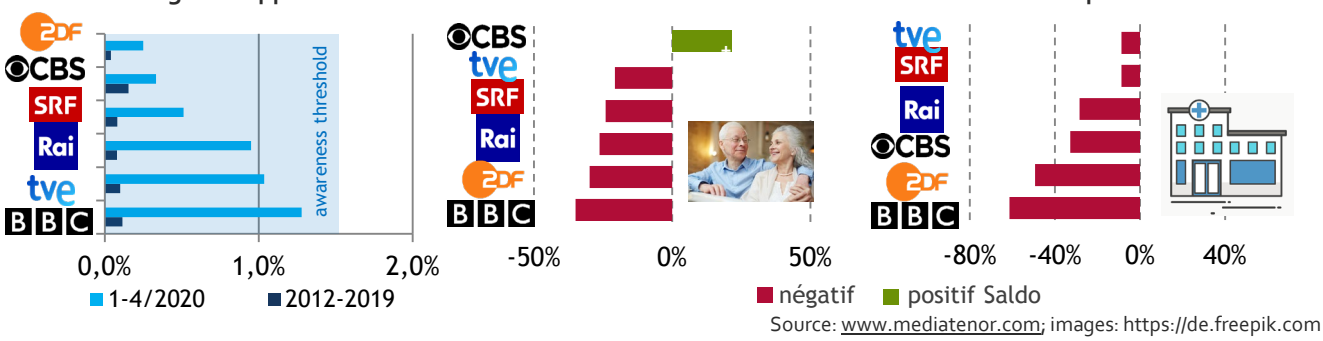
Sur quelle base peut-on espérer qu'un vaccin contre le Covid19 sera trouvé d'ici un an ?

Source de la photo:Pixabay.com

Pas surprenant que les personnes âgées manquent de soutien

Les personnes âgées semblent ne pas exister. Alors que les défis liés à l'aide à la vie autonome, aux systèmes de retraite et à la garantie d'une vie dans la dignité sont des questions brûlantes depuis des décennies, elles ont rarement fait l'objet de reportages aux heures de grande écoute. Pour que la société puisse avoir un débat qualifié, un sujet doit avoir une visibilité dans les principaux médias d'opinion à hauteur de 1,5 % ou plus de tous les sujets traités. Si les reportages restent en dessous de ce soi-disant "seuil de sensibilisation", aucun débat public n'a lieu, les politiciens prendront rarement des mesures et les pénuries restent sans solution. Bien avant Covid-19, les journaux télévisés du service public gardaient les réalités des personnes âgées sous le radar. Les reportages n'atteignaient même pas 0,5 % de tous les reportages diffusés à la télévision de la BBC à la ZDF. Il n'est donc pas surprenant que les urgences semblaient inconnues. Bien que, dans de grandes parties du globe, les personnes âgées représentent la majorité. Lorsque les personnes âgées ont fait l'objet de reportages aux heures de grande écoute, elles ont été présentées comme étant en danger ou dans un contexte négatif - voir les graphiques. Il n'est guère surprenant qu'à l'époque de COVID-19, elles ne soient pas traitées comme une priorité par les gouvernements.

La semaine prochaine : Comment les médias montrent les pharma



Source: www.mediatenor.com; images: https://de.freepik.com

Comment évaluer

Les défis précédents - tels que la grippe aviaire, la grippe porcine et le virus Ebola d'une part, et le 11 septembre, la faillite de Lehman en 2008 et la crise financière dans l'UE d'autre part - ont montré que la plupart des chiffres présentés ne reflétaient pas entièrement la réalité. Neuf pronostics sur dix proposés par les "experts" ont exagéré les chiffres négatifs. Par conséquent, pour le défi actuel de COVID-19 - ainsi que pour toute autre crise future - il pourrait être judicieux d'investir plus de temps et d'argent afin de s'assurer que les pommes sont comparées aux pommes au niveau du sujet ainsi que lors de la comparaison de la situation actuelle avec les événements de l'histoire. Le cadre général de cette démarche existe déjà et est accepté par 193 chefs d'État sous la forme des 17 objectifs de développement durable avec leurs 169 cibles claires.

Herbes autorisées et remèdes naturels - GER

Année	1950	1980	2020
Remèdes	80.000	20.000	1.000

Source: German Remedy Book - Deutsche Arzneimittelbuch

À la lumière du passé

Après des semaines de silence sur la position des parlementaires, Wolfgang Schäuble (Président du Parlement Allemand) a clairement indiqué dans une interview avec TAGESSPIEGEL que la violation des constitutions doit cesser.

Les lacunes évidentes de la plupart des gouvernements sont traitées par des experts constitutionnels, et les premiers arrêts des tribunaux en République tchèque et dans d'autres pays illustrent le résultat.

Les Constitutions ne sont pas construites autour d'un concept appelé "système pertinent". La Convention européenne des droits de l'homme ne prévoit aucune dérogation possible, pour quelque raison que ce soit, de la part des États qui y sont parties.

Quiconque a plaidé dans la catégorie noir et blanc de la santé ou de l'économie a provoqué une réduction du débat et de l'action qui, une fois de plus, n'est pas soutenue par la constitution. Dans la plupart des pays, les choix économiques ont, au lieu d'aider les hôpitaux, empêché ces derniers de disposer d'un nombre suffisant de lits d'urgence et d'appareils respiratoires et ont entraîné des lacunes dramatiques.

Qui était (et est) intéressé à réduire la conversation sur les décès uniquement à ceux qui sont morts à cause de Covid-19 tout en fermant les yeux sur tous les autres qui sont morts (et pour quelles raisons) pendant la même période?

Pourquoi, même après trois mois de rapports détaillés sur le Covid-19, le nombre de tests exécutés n'est-il pas communiqué et qui en est responsable ? Sans connaître le nombre total de tests par pays, les rapports sur les personnes infectées, les personnes récupérées et les morts sont pour le moins trompeurs.

Si la plupart des pays ont accepté les SDG5 et SDG10 - égalité des sexes et PERSONNES laissées pour compte - presque tous ont créé une "réalité Covid-19" au prix des femmes, des enfants et des personnes âgées. Tout en proposant des offres aux grandes entreprises, ils restent ignorants sur la garde des enfants, l'éducation à domicile et d'autres questions similaires.

Evaluer pour le futur

"Les menaces qui pèsent sur le continent africain en ce qui concerne la propagation de COVID-19 exigent notre attention individuelle et collective. Il ne s'agit pourtant pas d'atténuer une autre crise humanitaire "africaine", mais de diffuser les effets potentiellement néfastes d'un virus qui a ébranlé l'ordre mondial et remis en question les bases de notre vie commune...

Comme une tempête tectonique, le pandémique COVID-19 menace de briser les fondations des États et des institutions dont les profondes défaillances ont été trop longtemps ignorées. Il est impossible de les énumérer, il suffit de mentionner le sous-investissement chronique dans la santé publique et la recherche fondamentale, les réalisations limitées en matière d'autosuffisance alimentaire, la mauvaise gestion des finances publiques, la priorité donnée aux infrastructures routières et aéroportuaires au détriment du bien-être humain. Tout cela a en fait fait l'objet d'une recherche spécialisée abondante, sauf qu'elle semble avoir échappé à l'attention des sphères de gouvernance du continent. Notre conviction est que l'"urgence" ne peut et ne doit pas constituer un mode de gouvernance. Nous devons au contraire être saisis par la véritable urgence, qui est de réformer les politiques publiques, de les faire fonctionner en faveur des populations africaines et en fonction des priorités africaines. En bref, il est impératif de mettre en avant la valeur de chaque être humain, quel que soit son statut, au-delà de toute logique de profit, de domination ou de prise de pouvoir."

Extrait de la lettre ouverte des dirigeants africains

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Comment et où ne pas utiliser un masque facial

Il est recommandé de porter des masques aussi rarement et aussi brièvement que possible. En signe de politesse et de respect envers les autres lorsqu'une personne a un rhume et veut protéger les autres contre l'infection, c'est une pratique courante dans de nombreux pays asiatiques. Il est important d'être au courant des études qui soulignent le risque que les masques faciaux puissent favoriser l'accumulation d'eau dans les poumons et donc la propagation des germes. Ils nous obligent à respirer le CO_2 exhalé. Par conséquent, moins d'oxygène atteint nos cellules. Cela peut entraîner des troubles du rythme cardiaque, un essoufflement, un manque de concentration et des troubles de la motricité fine ainsi que des évanouissements dus au manque d'oxygène dans le cerveau et donc des dommages permanents. Des études ont prouvé qu'une jeune personne en bonne santé peut respirer pendant 30 minutes au maximum avec un tel masque. Vérifiez également le matériau de votre masque, les produits chimiques dans lesquels il a été trempé et avec lesquels il a été fabriqué, les adhésifs utilisés, le degré d'hygiène de la production, de l'emballage et du transport, la perméabilité du matériau, les personnes qui l'ont testé et certifié. De nombreux masques ne répondent pas aux normes d'hygiène nécessaires et ne devraient même pas être autorisés près de la bouche et du nez, et encore moins être portés directement sur la peau.

Les hôpitaux utilisent la technologie (comprimés) pour s'assurer que les membres de la famille puissent être avec leurs proches pendant leur hospitalisation, y compris dans les unités de soins intensifs en fin de vie.

Les infirmiers peuvent utiliser ces dispositifs pour vérifier et communiquer avec les patients sans porter de masque, de gants ou d'autres équipements de protection précieux, et éviter ainsi le risque de s'exposer au virus. Il en résultera une réduction de l'utilisation des PPE.

Source: HealthcarelTnews

Améliorer les conditions de vie dans les foyers pour personnes âgées cette semaine

Les personnes vivant dans les maisons de retraite souffrent beaucoup de l'interdiction de contact. Les possibilités offertes par les médias sociaux n'aident qu'un petit nombre d'entre eux. Beaucoup de personnes âgées ne savent pas comment y faire face ,et ne comprennent que les visites humaines de leurs proches, en particulier les patients atteints de démence. Dans de nombreuses maisons de retraite et de soins, on a cherché des moyens de permettre aux familles de communiquer à nouveau entre elles et d'autoriser les visites. Avec de l'imagination et de la bonne volonté, il y a toujours un moyen d'interpréter les restrictions et les recommandations de manière humaine. Il a été confirmé que le coronavirus n'affecte pas de manière significative la grande majorité des enfants et les enfants sont autorisés à embrasser à nouveau les personnes âgées. Cela est important pour la joie de vivre à la fois.

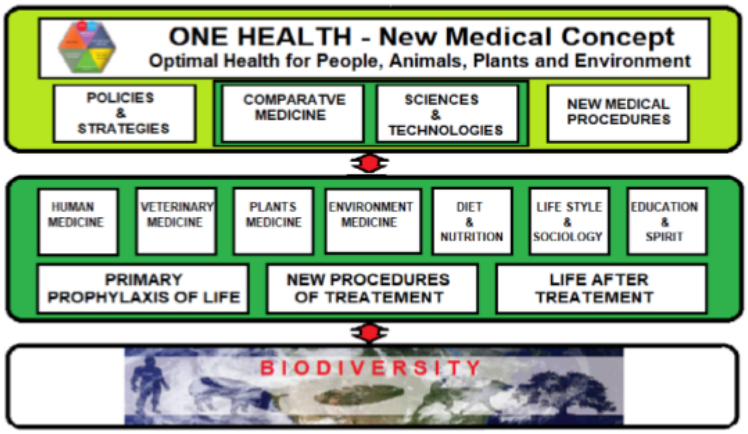
Le contact visuel et auditif à travers une vitre est une possibilité, la conversation de la rue vers un balcon ou une fenêtre en est une autre. La remise des personnes âgées au seuil de la maison pour une promenade en famille dans le parc est possible et importante. Se regarder dans les yeux, se toucher, rire ensemble, c'est ce qui nous maintient en bonne santé.

Enfin, les personnes âgées souffrent du sentiment d'être enfermées ainsi que du manque de soleil. Il est bien connu que la lumière du soleil renforce le système immunitaire et les os et guérit de nombreuses maladies. De plus, l'air frais et l'exercice physique favorisent la santé des personnes âgées et de tous. Les gens se sentent seuls, ils dépérissent et, dans le pire des cas, meurent de solitude. Tenir éloigné l'aidant aimé, la fille, le fils, est terrible et cruel pour les personnes dans les foyers, mais aussi pour les proches. Ne même pas être autorisé à se rendre sur le lit de mort est inhumain et dépasse le champ de la précaution. Les infirmières, les cuisiniers, les pasteurs, les podologues, les médecins, tous ceux qui sont en contact avec beaucoup d'autres personnes à l'extérieur sont autorisés à entrer dans la maison de vie assistée. Grâce à des mesures de prévention et de protection appropriées, il devrait également être possible d'accorder un droit de visite aux proches.

NEWSLETTER FOM

23rd April 2020

Que voyons-nous (pas) ?



Comment sommes-nous censés nous protéger, si nous sommes si vulnérables ? Les Centres de contrôle et de prévention des maladies estiment que les trois quarts des maladies nouvelles ou émergentes qui infectent les êtres humains ont pour origine des animaux sauvages ou domestiques. Les maladies infectieuses ne sont qu'un aspect d'une urgence médicale plus vaste et permanente. Les deux tiers des cancers ont pour origine des toxines environnementales, ce qui représente des millions de décès par an, et chaque année, 4,2 millions de personnes meurent de complications de maladies respiratoires causées par des toxines aériennes.

COVID-19 – il faut plus qu'une simple distanciation sociale

COVID19 n'est pas la première fois que l'humanité connaît une quarantaine. Historiquement, le terme vient de la période pendant laquelle les navires étaient isolés au large des côtes italiennes au 17e siècle pour empêcher la propagation des maladies, toutefois l'isolement contre les maladies a toujours été périodiquement nécessaire. En 2020, nous serons confrontés à deux pandémies. L'une menace notre santé physique. L'autre menace notre santé mentale et notre bien-être. Les gens peuvent s'adapter, en fonction de leur âge et de leurs conditions de vie, à certaines demandes telles que la distanciation sociale. Mais si la plupart des pays parviennent à aplatir la courbe, nous devons examiner l'impact que cela a sur notre système hospitalier. Certains membres du personnel ont été supprimés de la masse salariale car ils ne peuvent plus effectuer les opérations et les traitements qui ont réduit les recettes de leur modèle d'entreprise. Les politiciens et les journalistes de télévision disent que la distanciation sociale ne suffit pas. Pourquoi ne pas profiter de leur visibilité aux heures de grande écoute pour s'interroger sur ce que chacun peut faire pour renforcer son système immunitaire.

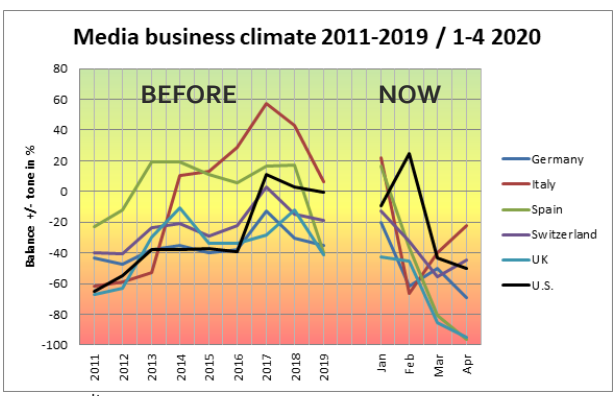
150 hôpitaux aux États-Unis ont licencié du personnel

PERTES D'EMPLOI

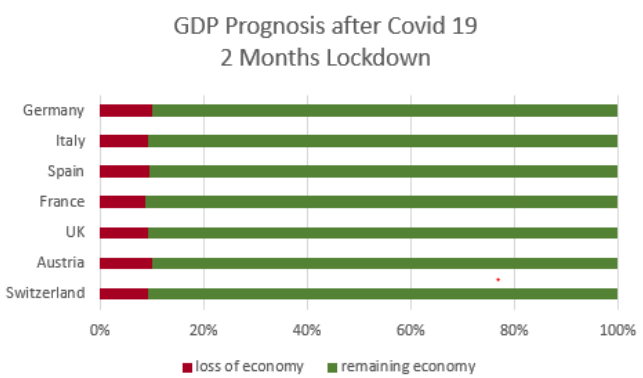
Source: beckershospitalreview.com

De meilleures données pour juger des défis économiques

Outre la question "Y a-t-il un hôpital qui puisse m'aider à survivre ?", l'autre défi le plus urgent est "Puis-je payer mes factures et mon emploi continuera-t-il à exister et à pouvoir me payer ? Avec le Covid 19 en ces temps d'incertitude, il est essentiel de disposer d'informations fiables, car de fausses perspectives conduisent à des conclusions et des actions erronées. Au cours des dix dernières années, il est juste de dire que les informations télévisées de service public aux heures de grande écoute ont rarement été utiles pour aider le public à se faire une idée réaliste de l'économie. Le graphique montre que les journalistes de télévision ont préféré mettre en avant les reportages sur le chômage, les contrats perdus et les actions en perte de valeur, alors que les marchés célébraient tous les records du temps : pour les emplois, les contrats et les actions. Aujourd'hui, lors de COVID-19, la télévision suisse fait comme si toutes les entreprises avaient cessé leurs activités, tandis que les lecteurs du quotidien NZZ ont découvert que 75% des entreprises continuent à fonctionner pendant la fermeture.



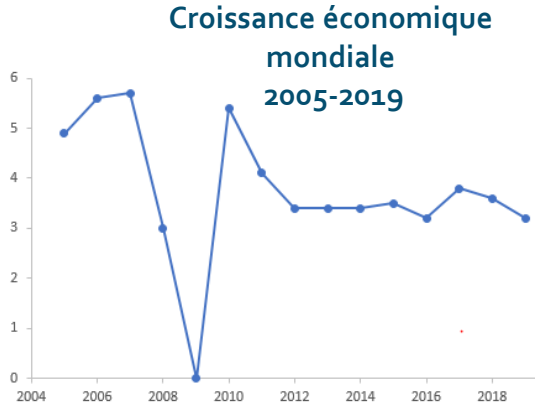
www.mediatenor.com



Source: Econ Pol Policy Brief 25/2020, April 2020, calculations by ifo-Institute, shutdown scenario 2

Comment évaluer

Les défis précédents - tels que la grippe aviaire, la grippe porcine et le virus Ebola d'une part, et le 11 septembre, la faillite de Lehman en 2008 et la crise financière dans l'UE d'autre part - ont montré que la plupart des chiffres présentés ne reflétaient pas entièrement la réalité. 9 pronostics sur 10 proposés par les "experts" ont exagéré le négatif. Par conséquent, pour le défi actuel de COVID-19 - ainsi que pour toute autre crise future - il pourrait être judicieux d'investir plus de temps et d'argent pour que les pommes soient comparées aux pommes au niveau du sujet ainsi qu'en comparant la situation actuelle aux événements de l'histoire. Le cadre général de cette démarche existe déjà et est accepté par 193 chefs d'État sous la forme des 17 objectifs de développement durable avec leurs 169 cibles claires.



À en juger par le passé

Les Chinois ont déjà agi d'une manière sensiblement différente après avoir vécu l'expérience COVID19. Selon Nielson China, les individus ont modifié leur propre comportement de consommation. Au cours de l'épidémie, les aspirations des consommateurs en matière de santé à une quarantaine à domicile ont augmenté. Nielsen a constaté que 80 % des consommateurs ont déclaré qu'ils se concentreraient sur une alimentation saine après l'épidémie. 75 % des consommateurs ont déclaré qu'ils dépenseraient davantage pour le sport et l'exercice physique à l'avenir. 60 % ont déclaré qu'ils dépenseraient plus pour des examens réguliers à l'avenir, et 59 % ont déclaré qu'ils dépenseraient plus pour les assurances et la gestion de patrimoine. Dans le même temps, les produits liés à la santé intelligente sont devenus un nouveau débouché pour les consommateurs. La proportion de personnes qui possèdent déjà ou prévoient d'acheter un purificateur d'air, un purificateur d'eau ou un bracelet intelligent est de 90 %, 93 % et 77 % respectivement. En outre, la demande des consommateurs en matière de remise en forme devient de plus en plus scientifique et technologique. Pendant l'épidémie, un anneau de fitness doté d'un fort sens de la science et de la technologie est devenu l'objet d'investissement le plus précieux, et le prix d'achat est passé de 600 yuans avant l'épidémie à 2000 yuans.

Dans le même temps, le gouvernement de Pékin a mis en place de nouvelles règles garantissant que la communication du nombre de tests COVID-19, d'infections, de récupérations et de décès est liée aux perspectives de carrière individuelles ; les fausses déclarations entraînent une perte d'emploi immédiate. Déjà 110 fonctionnaires ont été démis de leurs fonctions.

Les États suisses ainsi que le gouvernement central doivent maintenant signaler aux autorités de contrôle pourquoi la quantité d'équipements sanitaires légalement obligatoire n'était pas en stock.

Juger pour le futur

COVID-19 montre six crises et phases qui se chevauchent : la crise médicale, la crise politique, la crise économique, l'infodémie et la crise juridique. Examinons ici l'information et la désinformation. Tous les pays se débattent avec des méthodes de comptage différentes car il n'y a pas de réponse scientifique unique. Des statistiques incomplètes conduisent maintenant à un jeu de "blâme et de faux-semblant" politique. Après le premier choc et la gestion de la crise médicale, les dirigeants politiques ont commencé à justifier leurs propres décisions et à blâmer leurs adversaires d'être à l'origine de la catastrophe, de manipuler l'information, de diffuser de fausses nouvelles, d'utiliser des appareils numériques uniquement pour contrôler la population et de ne chercher que leur propre avantage politique de la crise. Cette infodémie idéologique fera des victimes supplémentaires, car elle entrave la prise de mesures décisives, dont le besoin est si pressant.

La responsabilité signifie chercher des solutions et se préoccuper de l'avenir. Un exemple simple, vieux de 2000 ans, donne une orientation. Les amis de Jésus ont vu un aveugle et ont demandé à Jésus : "Qui est coupable de cet aveuglement, lui-même ou ses parents ? Jésus a refusé de déclarer quelqu'un coupable. Au lieu de cela, il a immédiatement fait une pâte avec sa salive et l'a mise sur les yeux de l'aveugle guéri. Puis, immédiatement, les avocats (pharisiens) ont intenté une action en justice contre Jésus car il travaillait, comme un médecin, un jour de sabbat (Jean 9:1-34). L'action éthique à entreprendre n'est ni de blâmer ni de plaider, mais de se soucier !

Christoph Stückelberger, Genève

Fondation Agape et Globethics.net

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

Améliorer les échanges pour réduire la violence domestique

La violence contre les enfants augmente de façon spectaculaire depuis le début du verrouillage. L'augmentation des appels d'urgence vers les lignes d'assistance nationales et les services pour enfants en difficulté a été mesurée entre 30 et 50 % selon le pays. Plusieurs actions concrètes ont contribué à réduire la solitude des enfants, comme la mise en place d'appels vidéo réguliers avec les grands-parents pour parler, lire un livre ensemble ou jouer à des jeux. En même temps, cela aide les grands-parents à faire face à leur situation particulière dans le confinement. Les écoles peuvent apporter leur aide lorsque les familles ne sont plus en mesure de garantir un contact régulier au moins deux fois par jour. Les clubs sportifs, les communautés religieuses et d'autres organisations (telles que le scoutisme) proposent également des activités permanentes pour aider les jeunes à avoir des interactions régulières.

Appel de la ligne d'assistance

Mars-Avril 2020 vs Mars-Avril 2019

32% **des enfants**

25% **des adultes**

Source.: www.147.ch

Réduire la peur dans les hôpitaux

Dans les hôpitaux, les maisons de soins et les établissements de santé, les médecins, les infirmiers et le personnel soignant peuvent contribuer à réduire le stress et l'anxiété des patients traités par COVID-19 en apposant une photographie d'eux-mêmes sur leur équipement de protection.

Aider les foyers de personnes âgées à renforcer leur immunité

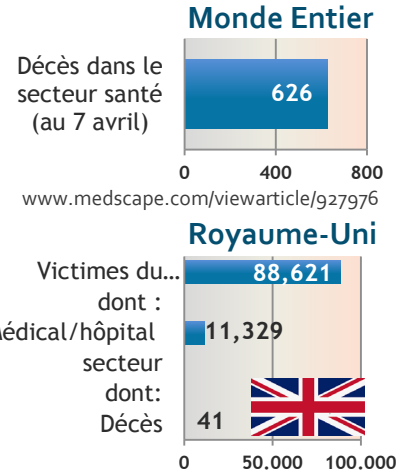
On rapporte de plus en plus que les personnes âgées veulent sortir des maisons de retraite pour prendre l'air et voir leur famille. Les personnes âgées n'ont plus beaucoup de temps à consacrer à cette activité, et elles en sont conscientes. Il est prouvé depuis longtemps que les personnes âgées reprennent rapidement goût à la vie dès qu'elles communiquent avec des enfants. En ces temps de stricte distanciation sociale, de nouvelles formes d'interaction sont nécessaires pour que tant les personnes âgées que les enfants qui s'ennuient de leurs grands-parents (et qui souffrent souvent énormément parce que personne n'a le temps de leur faire la lecture ou de jouer avec eux) aient un contact virtuel. Cela renforcerait leur système immunitaire si des moyens intelligents d'interaction via la technologie étaient acceptés et soutenus.
La distanciation sociale est, pour les êtres humains, la mauvaise façon de renforcer la santé et a généralement l'effet inverse. Le comportement social signifie se renforcer soi-même. Il est prouvé depuis longtemps que la solitude et l'immobilité conduisent à la maladie et à la mort. Le renforcement de la santé passe par la joie de vivre, l'exercice physique, une alimentation saine et l'air frais.

Le plus souvent possible, au moins une fois par jour, les seniors devraient profiter du soleil du printemps et ainsi augmenter leur taux de vitamine D, ce qui renforcera leur santé. Des promenades avec un membre de la famille ou un soignant sont nécessaires. Pendant la quarantaine, de plus en plus d'informations ont été rendues publiques selon lesquelles des compagnies aériennes comme la Lufthansa offraient à leurs employés qui avaient travaillé comme infirmiers dans des hôpitaux par le passé la possibilité de revenir pour soutenir ces hôpitaux. Cette offre peut être étendue aux maisons de retraite. Les groupes de jeunes, les YMCA, les scouts et les clubs sportifs peuvent s'engager davantage en s'adressant aux maisons de retraite de leur quartier en attendant d'obtenir le feu vert pour retourner à l'école.

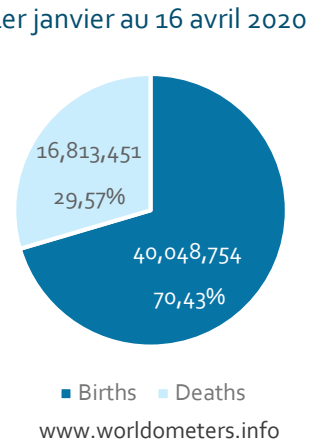
NEWSLETTER FOM

16th April 2020

Que voyons-nous (pas) ?



Les infirmiers, les médecins et tous ceux qui travaillent pour que les personnes reçoivent le meilleur soutien possible lorsqu'elles se rendent à l'hôpital ne sont plus en sécurité. Les graphiques de gauche ne montrent que le nombre officiel croissant de décès dans le secteur de la santé au 15 avril 2020 ; le nombre réel est bien plus élevé. Ces personnes contribuent à faire en sorte que le graphique de droite continue d'être une réalité. Sur www.worldometers.info, nous pouvons voir en temps réel comment le monde se développe, et pas seulement en ce qui concerne les naissances et les décès.



COVID-19 : Défis et Progrès

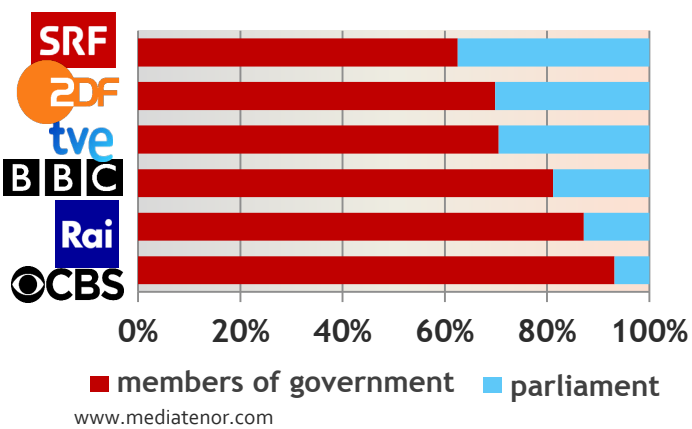
Nous avons une population mondiale de 7,7 milliards de personnes. Depuis le début de 2020, nous avons eu plus de 40 millions de naissances et 16 millions de décès. Au total, plus de 5 millions de décès ont été enregistrés par cancer et maladies transmissibles en moins de 4 mois. D'anciens défis demeurent, comme le nombre élevé de décès (2,6 millions) dus à des problèmes de santé publique. De nouveaux décès surviennent alors que les individus ont désormais peur d'aller à l'hôpital (Royaume-Uni : 1,53 million de visites enregistrées en mars 2020, soit une baisse de 29 % par rapport aux 2,17 millions de visites enregistrées le même mois l'année dernière).Le coronavirus (COVID-19) est un nouveau virus incurable à ce jour. Il a remis en question et changé notre monde tel que nous le connaissons. Plus de 1,9 million de personnes ont été infectées jusqu'à présent, ce qui a entraîné plus de 119 000 décès, et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Nos communautés dans le monde entier connaissent des changements spectaculaires. Malgré les défis, nous constatons certains effets positifs avec de l'air pur à respirer et des taux de mortalité en baisse du fait de la pollution atmosphérique.

Admissions d'urgence sont en baisse les 4 premiers mois de 2020

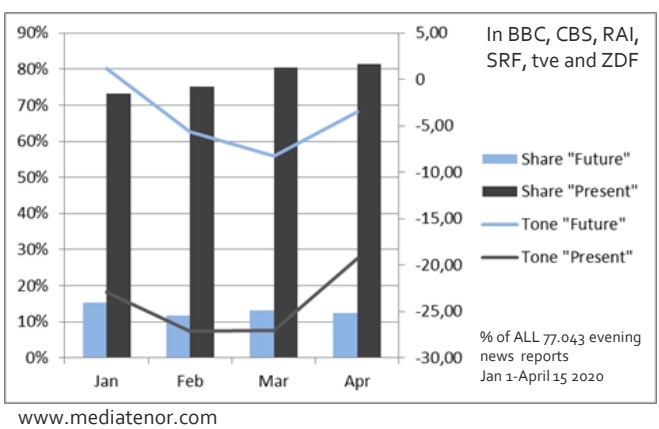
29%

La formation d'un jugement qualifié et indépendant mérite des perspectives diverses

Tous les pays n'ont pas l'avantage des médias de service public. Il s'agit de la télévision, de la radio et d'autres plateformes dont les revenus sont garantis par la loi. Dans chaque pays où ils existent, les médias de service public permettent aux journalistes d'informer le public sans pression économique. En retour, ces médias - tels que la BBC, la RAI, la SRF, TVE et la ZDF - doivent fournir des faits, des tendances et des opinions diverses afin d'aider le public à se faire leur propre opinion sur ce qu'il faut faire. Cela n'est pas seulement vrai en cette période de confinement. Mais comment les individus peuvent-ils se forger leur propre opinion, si tout ce qu'ils voient, ce sont les positions de leur gouvernement alors que le Parlement reste invisible ? Et comment peuvent-ils prendre des décisions lorsque l'avenir ne joue aucun rôle dans la diffusion et que les autres modèles de traitement de COVID-19 (comme la Suède et la Slovaquie) sont presque invisibles ?



Le futur présenté par le journal télévisé



www.mediatenor.com

Comment évaluer

Les défis précédents - tels que la grippe aviaire, la grippe porcine et le virus Ebola d'une part, et le 11 septembre, la faillite de Lehman en 2008 et la crise financière dans l'UE d'autre part - ont montré que la plupart des chiffres présentés ne reflétaient pas entièrement la réalité. Neuf pronostics sur dix proposés par les "experts" ont exagéré les chiffres négatifs. Par conséquent, pour le défi actuel de COVID-19 ainsi que pour toute autre crise future, il pourrait être judicieux d'investir plus de temps et d'argent pour que les pommes soient comparées aux pommes, tant au niveau du sujet qu'en comparant la situation actuelle aux événements de l'histoire. Le cadre général de cette démarche existe déjà et est accepté par 193 chefs d'État sous la forme des 17 objectifs de développement durable avec leurs 169 cibles claires.

Décès par virus

SARS (2002)	774
H1N1 (Schwine Flu)	284,500
MERS (2012)	858
H7N9 (2013) (Bird Flu)	616
COVID-19	119,186

www.statista.com

À la lumière du passé

L'incertitude engendre la peur. Une discussion ouverte et honnête apporte de la clarté. Nous devons nous demander comment améliorer notre communication avec la société civile et instaurer la confiance. Il y a eu de bons exemples au cours de cette pandémie, et nous devons nous demander comment nous pouvons apprendre de ceux qui réussissent. La Nouvelle-Zélande a effectivement maîtrisé la COVID-19. Comment ont-ils réussi ? Ils ont appris et suivi des mesures bien établies d'isolement des cas, de quarantaine des contacts et de contrôle des infections dans les hôpitaux, comme l'ont fait d'autres pays comme le Portugal, la Suède, la Finlande et la Slovaquie.

L'inégalité est un risque. La pauvreté et l'impact des pandémies sont étroitement liés. Avec le manque d'assainissement, la mauvaise nutrition, les conditions de vie surpeuplées, le manque de services de santé, le mauvais contrôle des infections, le manque d'infrastructures de santé publique et la mauvaise gouvernance, nous devons examiner comment et pourquoi COVID-19 s'est produit. La relation entre nos villes à croissance rapide comme Wuhan et notre environnement est-elle déséquilibrée?

"qualité d'entrée = qualité de sortie". En temps de crise, le vieux dicton des sciences sociales devient encore plus évident. Lorsque les gens ne voient qu'un seul sujet dans leurs nouvelles, il n'est pas très utile de leur demander : "Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ? Aujourd'hui, la réponse est COVID-19 et non le terrorisme ou les immigrants. Il s'agit moins d'un miroir de ce que les gens pensent réellement que d'un reflet de ce qu'ils voient. Demandez à Winston Churchill - il pensait qu'il resterait en fonction après la Seconde Guerre mondiale, quand il possédait la plupart du temps d'antenne dans les médias. Mais il a perdu les premières élections lorsque la paix est devenue une réalité.

Evaluer pour le futur

Benjamin Franklin a dit un jour : "Une once de prévention vaut une livre de remède".

En 2019, des preuves ont été présentées au SDG Lab Davos sur la façon dont nous pourrions préparer et soutenir les services de santé existants, améliorer la santé de la population, créer de nouveaux emplois utiles tout en mettant en œuvre les SDG.

2020 est l'année de l'infirmièr, et avec une pénurie actuelle de 6 millions d'infirmièrs dans le monde, nous prévoyons d'examiner comment nous pouvons aider maintenant et à l'avenir avec une stratégie globale pour le recrutement et la rétention du personnel commençant dans nos villes SDG. N'oublions pas que la santé est un état de bien-être physique, mental et social complet, et pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité.

La base juridique au-delà de l'OMS, le Règlement sanitaire international de 2005 et le Programme mondial pour la santé convenu sous l'administration Obama doivent être adaptés. Plus important encore, les gouvernements doivent disposer de plans stratégiques et ces plans doivent être reconnus lorsque les gouvernements s'attaquent à des problèmes immédiats. Anika Klafki, de l'université d'Iéna, définit le cadre de la discussion juridique dans son article intitulé "Règlement sanitaire international et maladies transmissibles". Elle note que "la multiplication de diverses initiatives en matière de santé accroît toutefois la complexité et réduit la cohérence du paysage sanitaire mondial actuel. Le leadership de l'OMS doit être rétabli afin d'apporter une réponse cohérente à la prochaine urgence de santé publique à l'échelle mondiale. À cette fin, une réforme fondamentale du cadre réglementaire international actuellement largement négligé dans le domaine du droit public, le RSI, est d'une importance vitale"

Que pouvons-nous faire cette semaine ? 3 Suggestions

SolaVieve fournit des solutions de santé et de bien-être à travers un certain nombre d'activités qui comprennent un ensemble de technologies avancées qui fourniront des offres de santé et de bien-être personnalisées et abordables qui mettent l'accent sur la prévention par le biais du mode de vie tout en favorisant le changement de comportement.

Ils intègrent tous les principaux déterminants de la santé pour soutenir le système immunitaire: Video. https://www.solavieve.com

Aidez-nous à tirer des enseignements de COVID-19 afin que nous puissions planifier les futurs services de SDG3 en répondant à notre enquête afin d'améliorer la santé et le bien-être des gens.

holisticly™

Life lived well

Click to play promo video

Projet Lemonade

Nuland Lemonade renforce la communauté en permettant aux personnes de s'entraider grâce au bénévolat et aux bonnes actions. Lemonade permet de s'assurer que personne n'est laissé pour compte tout en ralentissant la propagation de la contagion. LEMONADE aide les gens et les autorités à sauver des vies en aidant les personnes fragiles à mieux surmonter la crise actuelle. Nous travaillons activement avec les autorités sanitaires de Saint-Marin pour faire du pays notre pilote. La petite république, avec seulement 33.000 habitants, est l'environnement parfait pour un test. Grâce à l'étroite collaboration avec les autorités, nous sommes en mesure d'atteindre immédiatement les citoyens et donc d'améliorer leur situation de la manière la plus rapide.

PERSONNE N'EST OUBLIÉ

Le web et l'application mobile sont conçus dans un souci d'accessibilité et de facilité d'utilisation. Les fonctions de l'application sont intégrées à un centre d'appel (géré par des bénévoles certifiés) qui permet à des personnes sans connaissances techniques, en période d'isolement social, de demander de la nourriture, des médicaments, de l'aide ou des fonds de solidarité. Les autorités, les bénévoles et les autres participants - tels que les voisins - ont la possibilité de mener des actions concrètes et de collecter des dons en rapport avec leur rôle. Cela peut, par exemple, permettre de lutter contre la solitude par un simple coup de téléphone

SUIVI DE LA CONTAGION

Cette fonctionnalité utilise des **métadonnées** et un suivi **géolocalisé crypté** pour cartographier l'infection, ce qui incite les personnes potentiellement infectées à contacter les autorités pour se faire dépister, soutenant ainsi la lutte pour arrêter la contagion. Nous améliorons l'application Open Source MIT Safe Path en y ajoutant un système de sémaphore, un processus de vérification du code QR et le suivi de l'état de santé des personnes en quarantaine par le biais d'un robot de discussion. À l'avenir, cette application sera intégrée aux systèmes du MIT (par exemple, les oxymètres).

Fonction d'Enquête

Les enquêtes permettent aux utilisateurs de créer et de soumettre des enquêtes pour la communauté. Par exemple, la rue où vous vivez est-elle propre ? La gestion des déchets urbains fonctionne-t-elle correctement ? S'améliore-t-elle ? L'école de votre enfant est-elle meilleure cette année que l'année dernière?

Par conséquent, les enquêtes peuvent être utilisées pour suivre la mise en œuvre des SDG dans chaque communauté, en fournissant une analyse ascendante très nécessaire basée sur des données. Nos enquêtes aident l'administration à mettre en place un processus décisionnel fondé sur des données en temps réel.

Avec **Actions**, les personnes peuvent demander de l'aide ou signaler un problème à la communauté et/ou aux autorités. Cela incite les utilisateurs à s'engager davantage auprès de leur communauté et de leur entourage, et leur donne la possibilité de faire des dons pour toute bonne cause.